ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1968

N° 12

SOMMAIRE

Jéhovah pourvoit à tous nos besoins 2
'Jéhovah me console' 14
Une véritable fontaine de vie éternelle 25
A quel point un gouvernement doit-il être pur? 32
Le grec "peu commun" des Ecritures grecques chrétiennes 41
L'apôtre Pierre — personnage pittoresque et entreprenant 48
Les maisons des premiers chrétiens 57
Courrier biblique 61

JÉHOVAH POURVOIT A TOUS NOS BESOINS

"C'est Jéhovah qui dirige les pas de l'homme."
— Prov. 20 : 24, AC.

LA NOURRITURE, l'abri et le vêtement sont trois choses indispensables à la vie. Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, est entièrement conscient de ce fait; c'est pourquoi il a effectivement pourvu à ces besoins. A Adam et Ève, le premier couple humain, il a donné les légumes et les fruits pour nourriture (Gen. 1 : 29). Après le déluge, aux jours de Noé, Dieu donna également à l'homme la chair animale pour nourriture, mais la consommation du sang lui fut interdite (Gen. 9 : 3, 4). Depuis ce jour, Jéhovah "fait lever son soleil sur les méchants et les bons et (...) fait pleuvoir sur les justes et les injustes". (Mat. 5 : 45.) De ce fait, différents cycles ne cessent de se perpétuer sur la terre, les plantes et les animaux abondent, et Jéhovah en est glorifié parce qu'il est la Source de toute cette nourriture.

2 Dieu a créé la terre pour qu'elle soit une demeure pour l'homme et un abri convenable dans le vaste univers. Différentes conditions font d'elle la seule planète actuellement connue de l'homme et en mesure de rendre possible la vie de l'homme. A propos d'une seule de ces conditions, voici ce qu'on a pu lire: "Outre ses nombreuses autres fonctions, l'atmosphère maintient également la température dans des limites qui rendent la vie possible; elle porte loin des océans, à l'intérieur des continents, les réserves

---

1. Comment Jéhovah a-t-il été glorifié en pourvoyant à la nourriture de l'homme?

2. Quel rôle l'atmosphère joue-t-elle dans la survie de l'homme sur la terre, et comment l'abri indispensable a-t-il été possible sur la terre?

indispensables de vapeur d'eau fraîche qui servent à irriguer la terre, sans quoi celle-ci deviendrait un désert sans vie*." Nous pouvons nous réjouir de ce que Jéhovah, "qui a fait les cieux et la terre", ait "donné la terre aux fils de l'homme". (Ps. 115 : 15, 16.) Jéhovah a aussi accordé à l'homme l'intelligence. Avec cette qualité et les matériaux de base que la terre fournit en abondance, il lui est possible de se construire des demeures convenables et d'avoir ainsi l'abri indispensable à la vie.

3 Les vêtements appropriés constituent un autre des besoins de l'homme. Après qu'Adam et Eve eurent péché, ils devinrent honteux et cherchèrent à se couvrir. Plein de miséricorde, Jéhovah "Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit". (Gen. 3 : 6, 7, 21.) De plus, grâce à Dieu, la terre produit elle-même les matériaux nécessaires pour que l'homme, doté de l'intelligence par son Créateur, puisse faire les vêtements dont il a besoin.

4 C'est donc Jéhovah qui est à l'origine de la nourriture, de l'abri et du vêtement. En fait, "tout don de qualité, tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes". (Jacq. 1 : 17.) David, alors avancé en âge, et ses compagnons israélites firent des dons pour la construction du temple par Salomon; toutefois, David dut admettre: "Jéhovah, notre Dieu, toutes ces richesses que nous avons préparées pour vous bâtir une maison à votre saint nom, c'est de votre main qu'elles viennent, et c'est à vous que tout appartient." (I Chron. 29 : 16, *AC*). Combien nous devons être reconnaissants envers Jéhovah de ce qu'il ait pourvu avec générosité aux besoins physiques de l'homme, lui à qui appartiennent "tous les animaux des forêts" et "le monde (...) et tout ce qu'il renferme"! — Ps. 50 : 10-12.

---

* Frank Allen, biophysicien, écrivant sous le titre "L'origine du monde — Par le hasard ou suivant un dessein?" dans le livre *The Evidence of God in an Expanding Universe*, page 21.

---

3. Comment Jéhovah a-t-il fourni les vêtements nécessaires?
4. Que devons-nous reconnaître quant à la Source de la nourriture, de l'abri, du vêtement et de tout don parfait?

JEHOVAH SATISFAIT UN PLUS GRAND BESOIN

5 Cependant, l'homme a un besoin plus grand encore qu'il faut satisfaire. Il a été créé avec le désir d'adorer Dieu. Dans son livre *L'homme, Dieu et la magie* (angl.), Ivar Lissner fait la remarque suivante: "On ne peut que s'émerveiller devant la persévérance avec laquelle l'homme s'est efforcé, tout au long de son histoire, d'aller au-delà de ses limites. Il n'a jamais dirigé ses forces uniquement vers l'acquisition des choses nécessaires à la vie. Il a toujours cherché à tâtons à aller plus loin, aspirant à ce qui est inaccessible. Cette tendance étrange et inhérente à l'homme constitue sa spiritualité. Celle-ci le pousse constamment vers un but qui est hors de sa portée, et ce but, c'est Dieu." (Pages 11 et 12). Effectivement, une foule de gens ont cherché Dieu en tâtonnant, et beaucoup l'ont également trouvé. Sur la colline de Mars, dans l'antique Athènes, l'apôtre Paul déclara un jour à ses auditeurs: "Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont (...) donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Et il a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre, et il a décrété les époques fixées et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous." (Actes 17 : 24-27). Le Dieu tout-puissant, qui est au-dessus de tout et qui n'a point d'égal, "abaisse les regards sur les cieux et sur la terre". A propos de lui, le psalmiste déclare: "Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère." (Ps. 113 : 5, 6; 145 : 18, *AC*). Mais comment ceux qui, sincèrement, cherchent Dieu à tâtons, peuvent-ils le trouver?

6 Jéhovah n'a pas seulement pourvu à des choses matérielles pour le bien de l'homme. Il s'est également distingué comme l'Auteur et le Défenseur de la Bible, sa Parole. L'homme a besoin de cette chose spirituelle de valeur, car,

5. Avec quel désir l'homme a-t-il été créé, et ce désir peut-il être satisfait?

6. Outre les choses matérielles nécessaires à l'homme, de quoi Jéhovah s'est-il également montré la Source?

citant Moïse, Jésus-Christ déclara: "L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah." (Mat. 4 : 4; Deut. 8 : 3; II Tim. 3 : 16, 17). Avec sa seule sagesse, l'homme imparfait est incapable de diriger ses pas. Les paroles suivantes rapportées dans Proverbes 20 : 24 (*AC*) sont véridiques: "C'est Jéhovah qui dirige les pas de l'homme, et l'homme peut-il comprendre sa voie?" Dieu accorde sa faveur à ceux qui reconnaissent qu'ils dépendent de lui; il les dirige et satisfait leurs besoins spirituels, comme le montre le psalmiste David qui dit: "Jéhovah affermit les pas de l'homme juste, et il prend plaisir à sa voie." — Ps. 37 : 23, *AC*.

7 Des hommes de position sociale différente ont fait preuve de respect à l'égard de la Bible. Considérez ce qui a été dit à propos de ce livre: "La Bible est une correspondance ou une lettre de Dieu adressée à l'homme." (Merlin Grant Smith, mathématicien et astronome). "Il existe une Révélation divine spéciale. Elle porte un autre nom: la Bible." (Oscar Leo Brauer, physicien et chimiste). "Je crois que la Bible est le don le plus précieux que Dieu ait jamais fait à l'homme." (Abraham Lincoln, président des Etats-Unis). "La Bible est frappée de sa marque d'origine, et une distance incommensurable la sépare de tous ses concurrents." (W. E. Gladstone, homme d'Etat anglais)*. Ce sont là des exemples typiques de témoignages exprimés par des personnes réfléchies.

8 Les serviteurs de Jéhovah ont attaché un grand prix aux Ecritures. Les premiers chrétiens, par exemple, désiraient les posséder sous la forme la plus pratique qui soit. Ecrivant (en anglais) sur le sujet "Les livres des premiers chrétiens", C. C. McCown fit cette remarque: "Le caractère simple, pratique et non littéraire du christianisme des pre-

* *The Evidence of God in an Expanding Universe*, édité en 1958 par John Clover Monsma, pages 150 et 84; *Halley's Bible Handbook* (23e édition, 4e tirage, 1964), de Henry H. Halley, page 22.

7. Donnez des exemples montrant que des hommes ayant occupé ou occupant des positions sociales différentes ont considéré la Bible avec respect.

8, 9. Quelle était l'attitude des premiers chrétiens à l'égard des Ecritures? Justifiez votre réponse.

miers chrétiens est souligné par ce que les découvertes récentes ont démontré quant à leur emploi du codex. Les livres religieux chrétiens, tant l'Ancien Testament que les nouveaux écrits qui étaient en voie de devenir sacrés, n'étaient pas destinés à être lus en dilettante par les riches. Les gens travailleurs désiraient obtenir tout ce qu'il était possible de retirer d'un livre. Eux et les missionnaires chrétiens sincères souhaitaient pouvoir se référer rapidement à ces livres de témoignage, sans avoir à dérouler sur plusieurs mètres un rouleau de papyrus. Ils n'étaient pas animés par des prétentions littéraires affectées. Tout comme le contenu de ces livres, la forme dans laquelle ils se présentaient était le résultat d'un esprit moral et religieux de première importance, qui conquit l'Empire romain en quelque deux siècles." — *The Biblical Archaeologist Reader*, page 261.

9 Tout comme les témoins de Jéhovah de notre époque, les premiers chrétiens étaient reconnaissants envers Dieu de leur avoir donné sa Parole. Les chrétiens de Thessalonique ayant manifesté une telle attitude pleine de gratitude, l'apôtre Paul put leur écrire: "En fait, c'est pourquoi, nous aussi, nous rendons sans cesse grâces à Dieu, parce que, lorsque vous avez reçu la parole de Dieu, que nous vous faisions entendre, vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous les croyants." — I Thess. 2 : 13.

UN GUIDE DONNE PAR DIEU POUR LE CULTE

10 La création matérielle est un témoignage silencieux de l'existence de Dieu. Par exemple, les cieux racontent sa gloire (Ps. 19 : 2). Cependant, les choses inanimées ne peuvent nous révéler le nom du Souverain de l'univers ni nous faire connaître ses desseins. Par contre, les Ecritures, qui constituent la Parole de Dieu, nous éclairent à la manière d'une lampe et dissipent les ténèbres (Ps. 119 : 105,

10, 11. a) Comment les Ecritures satisfont-elles un besoin spirituel en rapport avec le nom divin? b) Par quel moyen le nom de Jéhovah sera-t-il sanctifié, et quel besoin humain sera ainsi satisfait?

130). Elles révèlent le plus grand de tous les noms, identifiant le Très-Haut au Dieu dont le nom est Jéhovah (Ps. 83 : 19, *AC*). La Bible laisse clairement entendre que Dieu sanctifiera son nom commémoratif, car Jéhovah déclare: "Je sanctifierai mon grand nom qui est déshonoré parmi les nations au milieu desquelles vous [Israël] l'avez déshonoré, et les nations sauront que je suis le Seigneur, Jéhovah." (Ezéch. 36 : 22, 23, *AC*). Jésus enseigna ses disciples à prier ainsi: "Père que ton nom soit sanctifié." (Luc 11 : 2). Pour obtenir l'approbation de Dieu et la vie, une personne doit connaître le nom de Jéhovah, se soucier de sa sanctification et l'invoquer, car "quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé". (Rom. 10 : 13; Joël 2 : 32.) Les saintes Ecritures satisfont donc un besoin spirituel vital en donnant toutes les informations concernant le nom divin.

11 La Bible montre également que le nom de Jéhovah sera sanctifié et exalté grâce au Royaume de Dieu remis à Jésus-Christ (Ps. 45 : 2-8; 110 : 1, 2; Es. 9 : 5, 6; Dan. 2 : 44; 7 : 13, 14; Rév. 11 : 15-17; 12 : 5, 10; 19 : 11-16). Sous la domination de ce Royaume, tous les besoins spirituels et matériels de l'homme seront satisfaits (Es. 11 : 9; 65 : 20-25; Ps. 67 : 7; 72 : 16). Les hommes seront protégés contre les ravages de la guerre, car les épées et les lances seront transformées en instruments servant à la paix et à la construction (Michée 4 : 3, 4). A propos des œuvres que Jéhovah accomplira dans un avenir proche en faveur de la paix, le Psaume 46 : 10 déclare: "C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre." Il est certain que par ce moyen, le désir et le besoin de sécurité et de paix inhérents à l'homme seront pleinement satisfaits. Nous avons donc de bonnes raisons d'exprimer notre reconnaissance à Dieu pour ses Ecritures, lesquelles nous fournissent l'instruction dont nous avons besoin pour obtenir la vie éternelle dans ces conditions bénies. — Jean 17 : 3.

12 La Bible révèle également que Jéhovah est un Dieu d'amour et que 'de la part de notre Sauveur, Dieu, fut

12. A propos de l'amour de Dieu, quel dessein divin servant de base pour une espérance véritable la Bible révèle-t-elle?

manifesté l'amour pour l'homme' par l'entremise de Jésus-Christ. Grâce aux Ecritures, les chrétiens ont appris que Dieu "a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés". (Tite 3 : 4-7; I Jean 4 : 8-10.) Effectivement, la Parole de Dieu nous fait clairement connaître le dessein de Jéhovah en rapport avec le sacrifice rédempteur du Christ et, de ce fait, fournit une base pour une espérance véritable. — Jean 3 : 16, 36; I Tim. 2 : 5, 6.

13 Considérez maintenant les Israélites. Ils étaient entourés de nations païennes qui vouaient un culte à de nombreux faux dieux. Par exemple, leurs voisins phéniciens et cananéens adoraient la déesse Astareth ou Astarté, à propos de laquelle il est dit: "En Babylonie, Ishtar, dont le nom est analogue à celui d'Astarté (Astareth), s'identifiait à Vénus. Elle était la déesse de l'amour sexuel, de la maternité et de la fécondité. La pratique de la prostitution en tant que rite religieux au service de cette déesse aux différents noms est largement démontrée." (*The Westminster Dictionary of the Bible,* page 46). Les Ammonites adoraient Moloc pour lequel des enfants étaient sacrifiés. — I Rois 11 : 7; II Rois 23 : 10.

14 Cependant, sur le plan spirituel, Jéhovah avait accordé à la nation d'Israël ce dont elle avait besoin pour rejeter ces pratiques de la fausse religion. Il lui avait donné sa Parole qui enjoignait aux Israélites de ne pas contracter de mariage avec les païens, ce qui constituerait une alliance nuisible (Deut. 7 : 3, 4). Il leur donna en outre ce commandement: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." (Ex. 20 : 3). De plus, dans les Dix Commandements, Israël reçut l'ordre de vouer à Jéhovah un attachement exclusif et de se garder de l'impureté, laquelle comprenait sans doute "la prostitution en tant que rite religieux". (Ex. 20 : 4-6, 14.) Puis, par l'entremise du prophète Jérémie, Jéhovah condamna l'adoration impure consistant à passer des enfants par le feu en sacrifice à un faux dieu comme Moloc. Jéhovah n'ordonna jamais une telle chose dont la pensée n'effleura même pas son esprit (Jér. 32 : 35). Evidemment,

13, 14. a) Donnez des exemples de pratiques religieuses courantes parmi les nations païennes qui entouraient Israël. b) En quel sens Jéhovah a-t-il fourni aux Israélites un guide leur permettant de rejeter le faux culte?

Israël ne se conforma pas toujours aux exigences divines, mais il y avait dans cette nation de fidèles adorateurs de Jéhovah que la Parole de Dieu aida à se préserver de la religion impure. De nos jours, la Bible a le même effet sur les personnes aimant la justice, et elle les rend capables d'adorer Jéhovah Dieu "avec l'esprit et la vérité". — Jean 4 : 23, 24.

UN GUIDE POUR MENER UNE VIE CONVENABLE

15 Les Ecritures satisfont un autre besoin spirituel en fournissant une direction convenable pour notre vie. Par exemple, elles énumèrent les fruits de la chair et nous mettent en garde contre ceux-ci, faisant ressortir le contraste avec les fruits de l'esprit et montrant que "ceux qui appartiennent à Christ Jésus ont mis au poteau la chair avec ses passions et ses désirs". (Gal. 5 : 19-24.) Si une personne se conforme à la Bible, elle ne cédera pas à des émotions nuisibles, telles que la colère et l'envie, car il est écrit: "Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire." "Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os." (Ps. 37 : 8; Prov. 14 : 30). La personne qui demeure sur ses gardes en mettant en pratique la Parole de Dieu, rejettera également l'impureté (Ps. 119 : 9-16). Elle comprendra que ceux qui désirent plaire à Jéhovah et souhaitent gagner la vie éternelle ne peuvent se livrer à des pratiques impures (I Cor. 6 : 9, 10). Grâce à l'examen du chapitre sept du livre des Proverbes, le chrétien pourra apprendre à se préserver de la séduction rusée de la prostituée; ce chapitre se termine par l'exhortation suivante: "Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, et soyez attentifs aux paroles de ma bouche. Que ton cœur ne se détourne pas vers les voies d'une telle femme, ne t'égare pas dans ses sentiers. Car elle a fait tomber beaucoup de victimes, et ils sont nombreux, tous ceux qu'elle a tués. Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts; il descend vers les demeures de la mort." — Prov. 7 : 24-27.

---

15. Citez quelques domaines dans lesquels les Ecritures satisfont certains besoins spirituels en donnant à l'homme une direction convenable dans sa vie.

16 Il y a des siècles, Israël avait reçu cet encouragement: "Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et qu'ainsi Jéhovah, le Dieu des armées, soit avec vous, comme vous le dites. Haïssez le mal et aimez le bien, et faites régner le droit à la porte: peut-être Jéhovah, le Dieu des armées, aura-t-il pitié du reste de Joseph." (Amos 5 : 14, 15, *AC*). Si les serviteurs de Jéhovah mettent en pratique les Ecritures, ce n'est pas simplement pour éviter les difficultés et le malheur. Ils en sont réellement arrivés à 'haïr le mal et à aimer le bien'. Ils désirent également plaire à Jéhovah et le rendre heureux. — Prov. 27 : 11.

ELLES SATISFONT LE BESOIN DE PROPHETIES DIGNES DE FOI

17 De nos jours, nombreuses sont les personnes qui éprouvent de l'anxiété et une grande crainte à propos de l'avenir. En fait, à l'exemple du roi Saül, certaines cherchent à connaître l'avenir en consultant des médiums, action condamnée par Dieu (I Sam. chap. 28; Deut. 18 : 10-12). On serait cependant heureux de savoir ce que demain nous réserve. Une fois de plus les Ecritures satisfont un besoin vital. Elles contiennent des prophéties dignes de foi, fait que l'on peut démontrer par maints exemples. En voici quelques-uns qui fortifient notre foi.

18 Jéhovah inspira le prophète Osée qui écrivit: "Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. Ils tomberont par l'épée; leurs petits enfants seront écrasés, et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes." (Osée 13 : 16). En dépit de ses murs épais, grâce auxquels elle semblait imprenable, la ville de Samarie fut prise par les Assyriens en 740 avant notre ère; ainsi se réalisait la prophétie.

19 Dans une vision, Daniel vit un bélier à deux cornes puis un bouc ayant une corne bien en vue entre les yeux.

---

16. Pour quelle raison fondamentale les serviteurs de Jéhovah se conforment-ils aux Ecritures?

17, 18. Comment les Ecritures satisfont-elles le désir de connaître l'avenir? Donnez un exemple.

19, 20. a) En quoi consistait la vision de Daniel montrant un bélier et un bouc? b) Comment Gabriel expliqua-t-il cette vision, et cette explication était-elle exacte?

Ce dernier attaqua le bélier et le tua, lui brisant les deux cornes. Plus tard, la grande corne du bouc fut brisée et quatre cornes s'élevèrent à sa place (Dan. 8 : 1-8). Que signifiait tout cela? L'ange Gabriel en donna l'explication: "Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan [la Grèce]. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force." — Dan. 8 : 20-22.

20 Les paroles de Gabriel étaient-elles exactes? Certainement, et l'Histoire les a confirmées. Le bélier à deux cornes, l'Empire médo-perse, disparut. Comment? Le bouc symbolique, "le roi de Javan" [la Grèce], avec sa grande corne, Alexandre le Grand, vainquit la Puissance mondiale médo-perse. Plus tard, conformément à la prophétie, après la mort d'Alexandre le Grand, "la grande corne", ses quatre généraux, "les quatre cornes", prirent sa place en s'appropriant le pouvoir*.

21 Les Ecritures satisfont un autre besoin important en identifiant le Messie. Il faut remarquer cependant qu'il y a eu de nombreux faux messies. C'est ce que montre l'Encyclopédie (angl.) de M'Clintock et Strong en ces termes: "On a compté pas moins de vingt-quatre imposteurs qui sont apparus en divers lieux et à différentes époques; et la liste ne se termine même pas avec ce nombre." (tome VI, page 141). On pourrait citer un grand nombre de prophéties concernant le Messie et consignées dans les Ecritures hébraïques, qui se sont accomplies en la personne de Jésus-Christ. Toutefois, certaines d'entre elles furent directement appliquées à Jésus, sous inspiration, par les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes eux-mêmes. Considérons quelques exemples. Matthieu fut inspiré par Jéhovah Dieu pour montrer que Jésus était né

* Voyez le livre *"Que ta volonté soit faite sur la terre"*, édité par la Watch Tower Bible and Tract Society, au chapitre 9.

21. Donnez des exemples montrant comment les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes ont appliqué à Jésus-Christ les prophéties des Ecritures hébraïques concernant le Messie.

d'une vierge, comme cela avait été annoncé dans Esaïe 7 : 14 (Mat. 1 : 18-23), que le meurtre des enfants après la naissance de Jésus accomplissait Jérémie 31 : 15 (Mat. 2 : 16-18), qu'il a été appelé hors d'Egypte en harmonie avec Osée 11 : 1 (Mat. 2 : 14, 15), qu'il a eu un précurseur conformément à Esaïe 40 : 3 (Mat. 3 : 1-3), et que Jésus a porté nos péchés, comme cela avait été prophétisé dans Esaïe 53 : 4 (Mat. 8 : 16, 17). Ecrivant sous inspiration divine, l'apôtre Jean démontra que Zacharie 9 : 9 s'était réalisé lorsque Jésus est entré dans Jérusalem monté sur un âne (Jean 12 : 12-15), que la prophétie rapportée dans Psaume 22 : 19 s'est accomplie lorsque, après que Jésus eut été mis au poteau, les soldats se partagèrent son vêtement de dessus et tirèrent au sort son vêtement de dessous (Jean 19 : 23, 24), et que le fait que les os de Jésus ne furent pas brisés et qu'il fut percé réalisait d'autres prophéties (Comparez Psaume 34 : 21 et Zacharie 12 : 10 avec Jean 19 : 33-37). Ce ne sont là que quelques exemples de prophéties relatives au Messie et rapportées dans les Ecritures hébraïques que les rédacteurs bibliques inspirés ont appliquées eux-mêmes à Jésus. Mais elles sont suffisantes pour que ceux qui acceptent la Bible entière comme la Parole de Dieu identifient Jésus-Christ au Messie. Nous pouvons donc être reconnaissants envers Jéhovah de ce que les Ecritures donnent de tels renseignements.

22 Les prophéties rapportées par Osée, Daniel et d'autres prophètes de Dieu se sont avérées exactes. Nous pouvons donc être confiants quant à la réalisation de celles prononcées par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. A propos de notre époque et de la dernière génération du présent système de choses, Jésus-Christ annonça un accroissement du nombre des guerres, des famines et des tremblements de terre. Il est évident que ces choses s'accomplissent de nos jours, ce qui prouve que la seconde présence du Christ dans la puissance de son Royaume est une réalité (Mat. chap. 24). Les conditions annoncées par l'apôtre Paul

---

22. Pourquoi peut-on dire que la Bible n'est pas périmée pour ce qui est du domaine des prophéties?

comme devant caractériser les "derniers jours" existent également (II Tim. 3 : 1-5). Ces prophéties, confirmées par les faits historiques contemporains, sont tout aussi dignes de confiance que celles qui se sont accomplies dans le passé. La Bible n'a donc pas manqué son but. Elle a satisfait un besoin vital pour notre époque moderne en nous fournissant des renseignements dignes de foi concernant l'avenir. Elle révèle le dessein divin pour notre génération et nous fait connaître les événements merveilleux qui auront lieu bientôt, ainsi que les bénédictions que dans son amour Jéhovah accordera à la famille humaine.

23 En vérité, les Ecritures saintes satisfont les besoins spirituels. Elles constituent un guide donné par Dieu pour la pratique de son culte. Elles sont une règle de conduite convenable et fournissent des prophéties dignes de foi, ce dont nous avons besoin. Ainsi, tout comme Jéhovah a démontré qu'il pouvait satisfaire nos besoins physiques, — tels que la nourriture, l'abri et le vêtement, — il a également été glorifié par le fait qu'il a pourvu à des choses spirituelles précieuses et indispensables. Tous ceux qui aiment Dieu doivent lui être reconnaissants pour la bonté inexprimable qu'il a manifestée envers l'homme en lui donnant les saintes Ecritures. Si vous croyez en la Parole de Dieu, vous pouvez également goûter au bonheur qui consiste à faire connaître à vos semblables les desseins de Jéhovah. En agissant ainsi vous serez heureux, car, dans un monde où règnent le chagrin et la détresse, vous proclamerez "la glorieuse bonne nouvelle du Dieu heureux". (I Tim. 1 : 11.) Cependant, pour faire cela joyeusement, il sera peut-être nécessaire que vous résolviez certains problèmes personnels. Vous le pourrez si vous tirez instruction des Ecritures et y trouvez la consolation.

---

23. a) Sous quels rapports les saintes Ecritures satisfont-elles nos besoins spirituels? b) Si quelqu'un croit à la Parole de Dieu, quelle bénédiction peut-il recevoir dans le présent monde malheureux?

'JÉHOVAH ME CONSOLE'

"Je pense à tes préceptes des temps passés, Jéhovah, et je me console." — Ps. 119 : 52, AC.

DANS l'ancien Orient, le berger solitaire qui gardait ses troupeaux dans les prairies emportait souvent avec lui un instrument de musique, un chalumeau par exemple. Il pouvait ainsi rompre le silence de la nuit et se divertir. En dépit de sa solitude, il pouvait trouver la consolation grâce à la musique. Celle-ci peut susciter l'émotion ou apporter l'apaisement, ce qui produit un sentiment de paix et de plaisir.

2 C'est donc avec à propos que, parlant des justes lois de Jéhovah, un psalmiste déclara: "Tes lois sont le sujet de mes cantiques, dans le lieu de mon pèlerinage. La nuit je me rappelle ton nom, Jéhovah, et j'observe ta loi." (Ps. 119 : 54, 55, *AC*). Parfois, un musicien habile tirait des sons agréables de sa harpe, peut-être en chantant la louange de Jéhovah. Un psalmiste s'exclama: "Justes, réjouissez-vous en Jéhovah! Aux hommes droits sied la louange. Célébrez Jéhovah avec la harpe; chantez-le sur le luth à dix cordes! Chantez à sa gloire un cantique nouveau! Unissez avec art vos instruments et vos voix. Car la parole de Jéhovah est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent dans la fidélité." (Ps. 33 : 1-4, *AC*). David n'oublia pas ces mélodies et ces chants, car il dit: "Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au dedans de mon cœur, et mon esprit médite." — Ps. 77 : 7.

3 Tout comme la musique peut apaiser une personne et lui communiquer un sentiment de contentement, de la même façon la Bible, la Parole de Jéhovah, peut aider et consoler ceux qui se tournent vers elle pour recevoir une aide spirituelle. Il n'est pas rare que des hommes impar-

1, 2. a) Quel effet peut avoir la musique? b) Quel rapport les Ecritures font-elles entre la musique et Jéhovah Dieu?

3. Quel effet la Bible a-t-elle sur ceux qui se tournent vers elle pour recevoir une aide spirituelle?

faits ayant à faire face à une épreuve connaissent le découragement, le chagrin ou la crainte. Cependant, les paroles écrites sous inspiration il y a de nombreux siècles, l'ont été pour l'instruction des chrétiens, afin que par l'endurance et "par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance". — Rom. 15 : 4.

COMMENT VAINCRE LE DECOURAGEMENT

4 On entend assez fréquemment ces paroles: "C'est sans espoir. Tout va mal. Je suis un raté!" De nombreuses personnes expriment ce sentiment, et parfois, des chrétiens sont eux-mêmes victimes du découragement. Les Ecritures montrent que dans les temps anciens, des fidèles serviteurs de Jéhovah ont, eux aussi, connu le découragement. Par exemple, Esaü ayant pris pour femmes des filles d'entre les Hittites, celles-ci "furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rébecca". Déprimée, Rébecca déclara: "Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie?" (Gen. 26 : 34, 35; 27 : 46). Alors qu'il était durement éprouvé, Job parla comme un homme ayant le sentiment d'avoir été abandonné par Dieu (Job 29 : 2-5). Pensant à l'état de dévastation dans lequel se trouvaient Jérusalem et ses murs, Néhémie était triste lorsqu'il servait le roi Artaxerxès (Néh. 2 : 1-3). L'apôtre Pierre fut si découragé et si déprimé après avoir renié Jésus-Christ, qu'il "pleura amèrement". (Luc 22 : 62.) Parlant de ses épreuves et de ses impressions, l'apôtre Paul déclara: "Nous sommes pressés de toute manière, mais non à l'étroit sans pouvoir bouger; nous sommes perplexes, mais non absolument sans issue; nous sommes persécutés, mais non laissés là; nous sommes renversés, mais non détruits." (II Cor. 4 : 8, 9). C'est évidemment parce que le découragement avait abattu certains chrétiens de Thessalonique que Paul encouragea leurs compagnons croyants à "parler d'une manière consolante aux âmes déprimées". (I Thess. 5 : 14.) Ainsi donc, le fait que certains

4. La Bible ne donne-t-elle pas des exemples d'hommes du passé qui, comme certains chrétiens aujourd'hui, ont connu le découragement? Justifiez votre réponse.

chrétiens de notre époque éprouvent un sentiment de découragement n'est pas sans avoir un parallèle dans les temps anciens. Que peut-on faire pour vaincre ce découragement?

5 Il arrive parfois qu'une personne développe un sentiment de découragement parce qu'elle a plusieurs problèmes sérieux. La vie devient triste parce que ces problèmes semblent rendre la situation plus grave. Mais au lieu de les considérer ainsi, pourquoi, dans la mesure du possible, ne pas chercher à les résoudre l'un après l'autre? Il est sans doute préférable de s'efforcer d'en résoudre un à la fois plutôt que de garder tous ces problèmes réunis présents à l'esprit et d'éprouver un sentiment de frustration. Par exemple, une femme mariée peut avoir son conjoint opposé à sa religion. C'est *un* problème, et elle pourra peut-être le résoudre en mettant en pratique le conseil inspiré rapporté dans I Pierre 3 : 1-6. Il se peut également que les enfants aient une mauvaise conduite à l'école. C'est *un autre* problème. Il lui suffira peut-être d'en faire part à son mari pour qu'il puisse prendre les mesures nécessaires, ou bien il est possible que les enfants aient besoin qu'on leur explique les exigences divines, telles que celles qui sont consignées dans Proverbes 6 : 16-19. Il se peut qu'un différend oppose cette femme à une autre chrétienne. C'est un problème *distinct* que les chrétiens doivent résoudre de la manière préconisée par le Christ (Mat. 18 : 15-17). Ainsi, au lieu de vous décourager en considérant plusieurs problèmes, qui n'ont souvent pas de rapport entre eux, comme s'ils ne formaient qu'un seul grand dilemme, résolvez-les plutôt séparément et d'une manière efficace en appliquant dans votre vie la Parole de Dieu.

6 Un repos et un sommeil suffisants sont également nécessaires. Une personne peut ne pas organiser ses activités de façon convenable. Elle veille peut-être tard pour regarder la télévision ou pour se divertir d'une manière ou d'une autre, et elle se rend alors compte que les bienfaits qu'elle espérait en retirer sont annulés par le décou-

5. Quelle est la meilleure façon de résoudre des problèmes? Donnez des exemples.

6. Quel rapport l'activité et le repos ont-ils avec le découragement?

ragement qui afflige souvent celui qui est fatigué. Pour éviter ou surmonter le découragement, il est important d'avoir une activité équilibrée et un repos suffisant.

7 Certains chrétiens ne possèdent pas beaucoup de biens; ils ne sont pas riches sur le plan matériel. Cela peut provoquer le mécontentement et le découragement. Pensez à Jésus-Christ qui déclara: "Les renards ont des tannières et les oiseaux du ciel ont des perchoirs, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête." (Luc 9 : 58). Jésus était-il heureux? Certainement, car il faisait la volonté de son Père céleste (Héb. 10 : 5-9; Ps. 40 : 7-9). Il n'avait pas besoin de nombreux biens pour être heureux. Avec franchise, il dit: "Gardez l'œil ouvert et gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." Jésus-Christ confirma cela au moyen d'une comparaison montrant qu'une personne n'est pas gardée en vie simplement parce qu'elle a beaucoup "de bonnes choses en réserve pour de nombreuses années". Nous préserverons notre vie si nous sommes riches envers Dieu (Luc 12 : 13-21). Jésus-Christ exhorta ses disciples à ne pas se soucier des choses telles que la nourriture et le vêtement, et il leur montra que Dieu sait qu'elles sont nécessaires et qu'il veille à ce qu'elles soient accordées à ceux qui 'cherchent continuellement son royaume'. — Luc 12 : 22-31.

8 Durant son existence préhumaine dans les cieux, Jésus-Christ profita de choses spirituelles d'une valeur beaucoup plus grande que n'importe quel bien matériel (Jean 1 : 1-3; Col. 1 : 15-17). Cependant, il se dépouilla lui-même pour devenir un homme (Phil. 2 : 5-8). En tant qu'homme parfait sur la terre, Jésus se passa des richesses matérielles et de la gloire de ce monde, donnant ainsi aux chrétiens qui ne sont pas riches le meilleur exemple qui soit de vrai contentement. Pierre et les autres apôtres

7. Lorsque quelqu'un est découragé parce qu'il ne possède pas beaucoup de richesses, quelles pensées bibliques peut-il considérer pour son bien?

8. a) Pour ce qui est des biens matériels, quels exemples Jésus et les apôtres ont-ils fournis? b) Pourquoi n'est-ce pas le moment d'être découragé à cause de la rareté ou de l'absence de biens matériels?

abandonnèrent de nombreux biens pour suivre Jésus; Pierre déclara: "Voici, nous avons quitté toutes choses et t'avons suivi." (Marc 10 : 28). Mais n'ont-ils pas été grandement récompensés? Ils ont marché aux côtés de Jésus et l'ont entendu parler en tant qu'homme. Maintenant, ils reçoivent de merveilleuses bénédictions avec lui au ciel, car ils ont été ressuscités pour une vie spirituelle dans les cieux après avoir été fidèles jusqu'à la mort (Rév. 2 : 10; 11 : 18; I Cor. 15 : 20-23, 50-52). Evidemment, tous les chrétiens n'ont pas une espérance céleste, mais ceux qui ont l'espoir de vivre sur la terre sont conscients des merveilleuses bénédictions que Jéhovah tient en réserve pour ceux qui lui restent fidèles, et ils savent qu'il ne faudra pas attendre longtemps avant que se réalisent les paroles suivantes: "Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés." (Is. 25 : 6, *AC*). Dès maintenant Jéhovah fournit une nourriture spirituelle abondante à tous ceux qui l'aiment, et il accordera encore davantage de biens spirituels et matériels à ceux qui auront sa faveur. A propos de Dieu, le psalmiste dit avec raison: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." (Ps. 145 : 16). Ce n'est donc pas le moment d'être mécontent ou de céder au découragement complet à cause de la rareté ou de l'absence de biens matériels. Il est temps de trouver la consolation dans les promesses bibliques annonçant des choses extraordinaires, et de servir Jéhovah avec joie et fidélité.

9 Les chrétiens frappés par le découragement pour diverses raisons feront bien de prier Jéhovah pour recevoir son esprit saint et son aide, afin de cultiver et de manifester la joie, un fruit de l'esprit (Luc 11 : 13; Gal. 5 : 22, 23). Jésus donna ce conseil: "Ne vous mettez jamais en souci du lendemain, car le lendemain aura ses propres soucis. A chaque jour suffit sa peine." (Mat. 6 : 34). L'apôtre Paul recommanda aux Philippiens de prier plutôt que de se soucier à l'excès; il leur dit: "N'ayez souci de rien, mais en

9. a) Pour quoi les chrétiens déprimés doivent-ils prier? b) Qu'ont déclaré Jésus, Paul et Pierre à propos des soucis?

toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 4 : 6, 7). De la même manière, Pierre déclara: "Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu; pendant que vous vous déchargez sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous." (I Pierre 5 : 6, 7). Effectivement, Jéhovah prend réellement soin de ceux qui se confient en lui. Bien sûr, il n'est pas mal de réfléchir au problème et de prendre des mesures pratiques et appropriées pour le résoudre, si cela est possible. Toutefois, après avoir fait ce qu'il était possible de faire sous ce rapport, le souci n'apportera rien de plus et ne remplacera jamais la prière. C'est avec raison que David donna ce conseil: "Remets ton sort à Jéhovah et confie-toi en lui: il agira." — Ps. 37 : 5, *AC*.

COMMENT SURMONTER LE CHAGRIN

10 Lorsque le roi David apprit la mort d'Absalom, il fut accablé de douleur; il pleura et s'exclama: "Mon fils Absalom! mon fils, mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place! Absalom, mon fils, mon fils!" (II Sam. 18 : 33). Des siècles plus tôt, lorsque Abraham perdit Sara, sa femme bien-aimée, il se lamenta et pleura (Gen. 23 : 2). Jésus, lui aussi, éprouva un grand chagrin à la mort de son ami Lazare, car avant de se rendre au tombeau pour le ressusciter, il "se laissa aller aux larmes". (Jean 11 : 35.) Il existe de nombreuses causes de chagrin, parfois si accablantes qu'elles font verser des larmes, comme dans le cas de la mort d'un parent ou d'un ami cher.

11 Lorsque la mort nous sépare d'une personne aimée, il est tout à fait naturel d'éprouver du chagrin. Toutefois, comme l'apôtre Paul, les chrétiens savent qu'il y aura "une résurrection tant des justes que des injustes", et ils ont confiance en cette disposition divine (Actes 24 : 15). De ce

10. Quelle a été la réaction de David, d'Abraham et de Jésus devant la mort d'un être cher ou d'un ami intime?

11. Quelle consolation le chrétien peut-il trouver dans les Ecritures lorsque la mort le prive d'une personne qui lui est chère?

fait, ils ne 's'affligent pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance'. (I Thess. 4 : 13.) Bien que ce soit Jéhovah qui détermine qui mérite une résurrection, la Bible nous donne l'assurance que des milliards de morts seront ramenés à la vie, ce qui est une consolation. On peut plus particulièrement trouver la consolation dans la Bible lorsque l'être cher qui est décédé était un chrétien fidèle. S'il avait l'espérance d'une résurrection terrestre, par exemple, dans un temps relativement proche, durant le règne millénaire du Christ, il se réveillera du sommeil de la mort pour retrouver la vie sur la terre (Rév. 20 : 11-13). Habituellement nous n'éprouvons pas très longtemps de la tristesse lorsqu'un ami très cher nous quitte pour un long voyage, car nous nous attendons à le revoir dès son retour. En adoptant un point de vue à peu près semblable à l'égard de la mort, il nous sera plus facile de surmonter notre chagrin.

12 Salomon fit autrefois cette remarque: "Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance." Cela est vrai d'une personne qui, au moment de sa mort, a une bonne réputation aux yeux de Dieu, réputation édifiée sur de bonnes œuvres, car elle peut alors espérer une résurrection. Le chagrin qu'éprouve une personne suite à la mort d'un chrétien pour lequel elle avait beaucoup d'affection, augmente souvent parce qu'elle pense aux expériences passées qu'elle a connues avec le défunt. Il est préférable de considérer les perspectives merveilleuses qu'offre l'avenir et qui sont rendues sûres par la Parole de Dieu. Le chrétien affligé doit rechercher par la prière l'aide de Jéhovah, "le Dieu de toute consolation". (II Cor. 1 : 3.) Il s'efforcera de concentrer ses pensées sur les promesses merveilleuses que Jéhovah a fait consigner dans les Ecritures, et il trouvera le réconfort dans celles-ci. Il est également possible de trouver la consolation dans le fait que la Bible donne l'assurance que Jéhovah prendra soin des veuves et des orphelins qui l'aiment. Dans un cantique inspiré, David déclara: "Chantez à Dieu, célébrez son nom! Frayez le

12. a) Quand les paroles d'Ecclésiaste 7 : 1 s'avèrent-elles exactes? b) Sur quoi un chrétien affligé fera-t-il bien de concentrer ses pensées, et où la veuve et l'orphelin peuvent-ils trouver la consolation?

chemin à celui qui s'avance à travers les plaines! Jéhovah est son nom; tressaillez devant lui! Il est père des orphelins et juge des veuves, notre Dieu dans sa sainte demeure. Aux abandonnés Dieu donne une maison; il délivre les captifs et les rend au bonheur." — Ps. 68 : 5-7, *AC*.

COMMENT VAINCRE LA CRAINTE

13 De nos jours, l'homme est menacé de nombreux dangers, et la crainte a envahi toute la terre. Même des personnes vouées à Dieu peuvent être dans une certaine mesure victimes de ce sentiment nuisible. Voici ce qu'on a dit à propos de la crainte: "Pour de nombreuses personnes, l'influence de la crainte a des conséquences beaucoup plus sérieuses que la plus grave des maladies redoutées. Dans le cas d'épidémies, la terreur qu'inspirent ces dernières est souvent plus fatale que l'infection elle-même. Elle paralyse l'organisme et prive le corps de sa résistance nerveuse et l'esprit de l'optimisme que procure l'espoir, comptant parmi ses victimes ceux qui, en raison de leur âge et de leur force, avaient les meilleures chances d'y échapper. La crainte est un poison mental et le plus puissant de tous les ennemis de la santé et de la médecine; elle est souvent la cause malheureuse d'une évolution néfaste qui aboutit à diverses formes de folie. Tout comme la foi a guéri plus de maladies que les médecins qui ont proposé un traitement, de même la crainte est plus meurtrière que la maladie physique la plus grave." — *Encyclopédie américaine* (angl.), éd. de 1956, tome XI, page 74.

14 Il est évident qu'il y a de bonnes raisons de rejeter ou de vaincre cette crainte. Les personnes qui ont foi en Jéhovah peuvent envisager l'avenir sans appréhension, car, en dépit des conditions qui, sur toute la terre, se détériorent et suscitent la crainte, elles peuvent trouver la consolation dans les paroles de Jésus-Christ. Après avoir révélé les événements angoissants qui caractériseraient les "derniers jours", Jésus ajouta: "Mais quand ces choses com-

13. Quel effet la crainte peut-elle avoir sur une personne?

14. En dépit des conditions angoissantes qui règnent sur la terre, où les personnes qui ont foi en Jéhovah peuvent-elles puiser la consolation?

menceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21 : 25-28). Sous inspiration, Pierre donna également une exhortation visant à nous faire rejeter les craintes que connaissent les hommes du présent monde; il dit: "L'objet de leur crainte, ne le craignez pas ni ne devenez agités." — I Pierre 3 : 14.

15 Si une personne permet à son esprit de se concentrer sur des choses qui suscitent la crainte, il est peu probable qu'elle finisse par vaincre ce sentiment. Il faut donc faire des efforts pour remplacer ces pensées par d'autres qui éveillent des émotions différentes. Il est toujours sage et utile de remplir son esprit de choses spirituellement bonnes. L'apôtre Paul écrivit: "Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses." — Phil. 4 : 8.

16 Il existe cependant une crainte que les Ecritures recommandent. Ce n'est pas une émotion morbide, mais la crainte convenable et utile de déplaire à Jéhovah Dieu. C'est ce que nous montrent les dernières paroles du livre de l'Ecclésiaste qui disent: "Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal." (Eccl. 12 : 15, 16). Jéhovah a toujours soutenu ceux qui le craignaient. Ce fut le cas d'Abraham, à propos de qui Genèse 15 : 1 (*AC*) déclare: "Après ces événements, la parole de Jéhovah fut adressée à Abram en vision: 'Ne crains point, Abram; je suis ton bouclier; ta récompense sera très grande.' " David dit: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent." (Ps. 23 : 4). Bien qu'ils puissent se trouver dans des situations angoissantes, ceux qui craignent Jéhovah seront ca-

15. Au lieu de permettre à son esprit de s'arrêter sur des choses qui inspirent la crainte, que doit-on faire?

16. a) Quelle crainte la Bible recommande-t-elle? b) Quel bienfait une telle crainte apporte-t-elle?

pables de se tenir debout et ils peuvent avoir les mêmes sentiments que ceux d'un psalmiste qui écrivit: "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes." — Ps. 46 : 2-4.

17 Certaines personnes craignent les hommes, mais Jésus déclara: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10 : 28). L'homme peut tout au plus nous enlever la vie présente, mais Dieu peut nous livrer à la Géhenne d'où il n'y a pas de résurrection possible ni de vie future en tant qu'âme humaine. Même les démons ne peuvent empêcher la résurrection. Les chrétiens ne doivent donc pas les craindre. De plus, ces créatures spirituelles mauvaises ne peuvent contrôler les actions d'un serviteur de Dieu aussi longtemps que ce dernier profite pleinement des mesures d'ordre spirituel prises par Jéhovah en étudiant la Bible ainsi que les publications chrétiennes, en assistant aux réunions, en priant Dieu et en participant fidèlement au ministère chrétien. Celui qui agit de la sorte revêt ainsi l'armure spirituelle de Dieu (Eph. 6 : 11-18). Néanmoins, si un chrétien est tourmenté par la crainte, qu'il prie Jéhovah pour recevoir son aide à l'exemple de David qui dit: "J'ai cherché Jéhovah, et il m'a exaucé, et il m'a délivré de toutes mes frayeurs." — Ps. 34 : 5, *AC*.

18 Si parfois vous vous sentez découragé, en proie au chagrin ou à la crainte, vous pourrez vous rendre compte qu'il est utile d'intensifier les efforts que vous faites pour aider vos semblables, par exemple par une activité ministérielle accrue. Cela incitera probablement votre esprit à se détourner de vos graves problèmes personnels. Jéhovah nous encourage à "consoler ceux qui sont dans toute sorte de tribulation par la consolation dont nous-mêmes nous

17. Pourquoi ne faut-il pas craindre les hommes ou les démons?

18. Si quelqu'un connaît le découragement, le chagrin ou la crainte, quelle activité peut l'aider?

sommes consolés par Dieu". (II Cor. 1 : 4.) L'aide que nous apportons à autrui est en elle-même une œuvre des plus rémunératrices. — Actes 20 : 35.

19 Ayez également présent à l'esprit que les épreuves et les persécutions actuelles seront abrégées, car nous nous trouvons aux portes du nouvel ordre de choses prévu par Jéhovah (II Cor. 4 : 16-18; II Pierre 3 : 11-13). En gardant présente à la pensée la merveilleuse espérance placée devant eux, les serviteurs de Dieu ont sans aucun doute été grandement aidés à supporter les conditions les plus difficiles ainsi que la persécution violente et l'incarcération. Paul fit cette exhortation: "Réjouissez-vous dans l'espérance qui est devant vous." (Rom. 12 : 12). "Pour la joie qui lui était proposée, il [Christ] endura un poteau de torture, méprisant la honte." En suivant l'exemple de Jésus, les chrétiens ne se lasseront pas ni ne renonceront dans leur âme (Héb. 12 : 2, 3). En époque de difficultés et de détresse, Jéhovah aide celui qui est fidèle, comme le montre le Psaume 37 : 39, 40 (*AC*) en ces termes: "De Jéhovah vient le salut des justes; il est leur protecteur au temps de la détresse. Jéhovah leur vient en aide et les délivre; il les délivre des méchants et les sauve, parce qu'ils ont mis en lui leur confiance." Les membres du corps spirituel du Christ qui sont morts fidèles ont été ressuscités pour la vie céleste, abandonnant ainsi les émotions humaines imparfaites qu'ils avaient ressenties autrefois et qui les avaient peut-être plongés dans la détresse. La "grande foule" des fidèles chrétiens qui ont une espérance terrestre a aujourd'hui la perspective de la vie parfaite débarrassée de toute émotion décourageante. — Rév. 7 : 9, 10.

20 Souvenez-vous toujours des jugements de Jéhovah et ayez du courage (Ps. 119 : 52). Trouvez aide et consolation dans les Ecritures. Que celles-ci vous réconfortent, tout

---

19. a) Quelle chose importante a sans doute aidé les serviteurs de Dieu à endurer les pires difficultés? b) Qu'est-ce qui aidera certainement les membres du corps spirituel du Christ et ceux de la "grande foule" à rejeter certaines émotions nuisibles?

20. Comment pouvez-vous trouver la consolation?

comme le fait une musique douce et agréable! Veillez à être régulièrement parmi ceux qui, sur toute la terre, préservent leur bonheur en chantant les louanges de Jéhovah. "Louez Jéhovah, car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer." — Ps. 147 : 1, *AC*.

Une véritable fontaine de vie éternelle

DE TEMPS immémorial, les hommes ont cherché une fontaine de jouvence dont les eaux auraient eu la propriété de les rajeunir et de leur rendre une éclatante et vigoureuse santé. Ils se sont efforcés de découvrir, non seulement une telle fontaine au sens propre du terme, mais encore le soulagement de la maladie et de la vieillesse grâce à des médicaments, à des aliments, à des régimes alimentaires et à d'autres choses du même genre. Bien que ces remèdes se soient révélés d'une certaine efficacité, aucun d'eux n'a eu le pouvoir de prolonger dans une mesure sensible la durée ou la jouissance de la vie humaine. La Bible nous dit pourquoi il en est ainsi: l'homme a hérité l'imperfection. Notre père originel terrestre a perdu la perfection pour s'être éloigné de la source de vie, aussi a-t-il été incapable de transmettre la vie réelle et parfaite à ses descendants.

IL FAUT PLUS ENCORE QUE L'EAU AU SENS PROPRE

2 Certains ont compris et accepté cet état de choses; ils se sont rendu compte que la nourriture et la boisson à elles seules ne suffisaient pas pour donner la vie, et que ce dont ils avaient besoin concernait davantage leur nature spirituelle que leur organisme physique; il leur fallait opérer un changement de conduite. Des personnes ont tenté d'effectuer ce changement grâce à des œuvres personnelles, à une vie conforme à certains principes ou à un code établi

par eux ou par quelqu'un d'autre. Les Juifs essayèrent d'y parvenir par l'observance des Dix Commandements. Il existe aujourd'hui dans la chrétienté des gens qui s'attachent à cette idée. Mais cela ne suffit pas. L'homme ne peut parvenir à la perfection; il a besoin de l'aide de Dieu, car "auprès de toi [Jéhovah] est la source de la vie". (Ps. 36 : 10.) A l'origine, la vie fut un don de Dieu accordé à notre ancêtre Adam, et non pas la récompense de certaines œuvres, et nul ne peut se rendre digne de la vie rien que par des œuvres. Celui qui désire la vie doit recevoir l'aide du Créateur de la vie, aide que l'on doit rechercher et que l'on peut obtenir, non à ses propres conditions, mais à celles qu'impose celui qui donne la vie.

3 Dans le livre de la Révélation, Dieu nous montre que la vie sera accordée à ceux qui désirent l'obtenir et qui la recherchent aux conditions prescrites par le Créateur. L'ange qui donna à l'apôtre Jean la vision de Jérusalem, la ville sainte avec son administration gouvernementale, lui décrivit d'une façon magnifique comment les hommes obéissants retrouveront la vie éternelle. Jean nous décrit ce qu'il a vu et entendu:

4 "Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau, coulait par le milieu de sa grande voie. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie donnant douze récoltes de fruits, produisant chaque mois leurs fruits. Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations." — Rév. 22 : 1, 2.

5 Le prophète Ezéchiel reçut une vision semblable alors qu'il était en exil dans la Babylone antique en 593 avant notre ère. Il aperçut un torrent d'eau vivifiante qui sortait de la maison symbolique de Jéhovah, passait devant l'autel des sacrifices et se dirigeait vers la mer Salée ou mer Morte (Ezéch. 47 : 1-12). Ce torrent a dû venir de Jéhovah Dieu qui était entré dans le Très-Saint du temple. Dans la vision de Jean, cette eau sort du "trône de Dieu et de l'Agneau".

LE MOMENT OU LE FLEUVE SE MET A COULER

6 Cette description de la source nous aide à déterminer l'époque à laquelle les eaux devaient se mettre à couler,

car Jéhovah, par le truchement de son Messie, n'est entré dans la puissance de son Royaume et n'a commencé son règne qu'en 1914, à la fin des temps des Gentils (Rév. 11 : 15 à 12 : 10). Par conséquent, ce serait *après* cette année-là que le fleuve d'eau de la vie prendrait son cours. Toutefois, l'événement ne pouvait avoir lieu *à cette date-là*, parce que de 1914 à 1918, le reste des 144 000 Israélites spirituels a subi encore de grandes persécutions et il est allé dans une captivité babylonienne parmi les nations; sa délivrance de Babylone n'eut lieu qu'en 1919. Comme nous le verrons plus tard, les 144 000 ont une place bien déterminée dans la vision de Jean relative à l'eau de la vie; avant que le fleuve ne commence à répandre ses eaux, il leur faudrait donc occuper la place que Dieu leur a fixée.

7 Il y a un autre facteur qui nous aide à déterminer le temps: l'eau coule par le milieu de la ville sainte, et cette ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, ne descend pas du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux, avant que 'l'ancien ciel et l'ancienne terre n'aient disparu et que la mer ne soit plus'. En d'autres termes, le torrent décrit ici ne commence à couler qu'après la guerre d'Harmaguédon et la chute de Satan dans l'abîme, donc après la disparition de tous les ennemis de Dieu, dans le ciel et sur la terre, et celle du vieux système de choses qui gouverne la planète. L'époque où le fleuve commence à couler se situerait donc au début du règne millénaire du Christ. Les eaux se répandent alors par le milieu de la grande voie de la ville sainte. — Rév. 21 : 1, 2, 9, 10, 21.

L'EAU DU FLEUVE EST PLUS QUE LA VERITE

8 Que symbolise le fleuve d'eau de la vie? La vérité? Non. Dans la Bible, la vérité est parfois comparée à de l'eau, comme dans le cas d'Ephésiens 5 : 26. Mais ici, il ne s'agit pas seulement de la vérité. Celle-ci peut guider une personne sur la voie qui mène à la vie, mais le fait de connaître la vérité ne suffit pas pour redonner la vie à l'homme. Dieu a fourni la vérité à la famille humaine. D'autre part, il a démontré un amour sans pareil par le don de son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi le fleuve symbolique représente l'ensemble des dispositions prises

par Jéhovah pour accorder la vie éternelle aux hommes croyants et obéissants, par l'entremise de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Cela est en harmonie avec le fait que le fleuve sort du trône de Dieu et de l'Agneau, qui est assis à la droite de Dieu son Père. — Jean 1 : 29; Ps. 110 : 1; Actes 2 : 32-36.

9 Le fleuve d'eau de la vie est limpide comme du cristal, ce qui indique que les dispositions de Dieu sont pures, exemptes de toute souillure susceptible de provoquer une contagion mortelle. Non seulement la vérité divine est pure, mais le sacrifice rédempteur de l'Agneau Jésus-Christ et l'application qu'en sa qualité de Grand Prêtre à la manière de Melchisédek il fera de ce sacrifice en faveur des humains obéissants, sont également des dispositions pures, indispensables pour obtenir la vie. Pendant le règne millénaire, tous les habitants de la terre, y compris les ressuscités, devront s'abreuver au "fleuve d'eau de la vie".

10 De quelle façon les humains auront-ils accès à cette eau de la vie et, comme il s'agit d'une eau symbolique, que devront-ils faire pour en goûter eux-mêmes les bienfaits? Nous le saurons en suivant le cours du fleuve, décrit dans le livre de la Révélation. On voit l'eau descendre dans un canal situé au milieu de la grande voie d'or de la ville sainte. Cette dernière est la classe du temple, le "lieu pour que Dieu y habite par l'esprit", et l'Epouse de l'Agneau. Toutes ces expressions indiquent qu'il s'agit du corps des 144 000 membres de la congrégation de Dieu, les frères spirituels du Christ, qui seront alors rois et sous-prêtres avec le Christ dans son Royaume céleste. Formant le corps gouvernemental, ils auront l'heureux privilège d'appliquer aux hommes les bienfaits du sacrifice rédempteur du Christ. Le livre de la Révélation nous apprend que la ville sainte apportera la lumière aux nations. Ces prêtres de Dieu seront donc des enseignants des desseins de Dieu, de ses lois, instructions et principes directeurs, et au fur et à mesure que les hommes obéiront à cette prêtrise royale, ils acquerront réellement une vitalité physique qui sera proportionnée à leurs progrès spirituels. La vie parfaite ne sera pas rendue automatiquement. Les hommes devront s'efforcer de se conformer à la voie divine et de renouveler leur personnalité avec l'aide de l'esprit de Dieu; ils devront aussi

démontrer leur ardent désir de la justice. Jésus-Christ et ses 144 000 adjoints forment la postérité d'Abraham par laquelle toutes les familles et les nations de la terre seront bénies, mais la prophétie dit qu'elles "se béniront". Cela prouve que les bénis doivent manifester leur volonté d'agir (Gal. 3 : 18, 16, 29; Gen. 22 : 17, 18, *Da*). Dieu veut qu'ils reçoivent la bénédiction prévue grâce au sacrifice de son propre Fils. Il n'est pas regardant pour ce qui est des eaux de la vie, mais il les répand par la "grande voie" d' "or pur, comme du verre pur".

UNE NOURRITURE INEPUISABLE

11 Comme un verre d'eau limpide et fraîche fait du bien à celui qui a soif! Combien plus rafraîchissante encore est l'eau limpide comme du cristal qui donne réellement la vie! D'autre part, la nourriture est indispensable à l'entretien de la vie, et Dieu n'a pas négligé d'y pourvoir. De part et d'autre du fleuve qui sort du milieu de "sa grande voie", il y a des "arbres de vie donnant douze récoltes de fruits". La vision ne nous apprend pas combien de sortes de fruits les arbres produisaient, mais elle nous indique qu'ils produisent chaque mois leurs fruits. Au cours de l'année, ils produisaient douze récoltes de sorte que personne ne courait le danger d'être tourmenté par la faim en aucune saison ou à un moment quelconque de l'année.

12 Ces arbres sont arrosés par le fleuve d'eau de la vie. Ils représentent une partie des dispositions prises par Dieu pour accorder la vie éternelle aux humains croyants et obéissants. Etant donné que les 144 000 membres de l'Epouse de l'Agneau sont citoyens de la ville et qu'ils s'abreuvent également aux dispositions divines relatives à la vie par l'entremise de Jésus-Christ, il est possible qu'ils soient en outre représentés par ces arbres (Rév. 21 : 6). Dans Isaïe 61 : 1-3 (*AC*), les 144 000 sont comparés à des "térébinthes de justice, que Jéhovah a plantés". Même avant de bénéficier de la résurrection dans le ciel, les 144 000 constituent la nation spirituelle qui produit les fruits du Royaume de Dieu; ils sont donc la nation qui a reçu le Royaume (Mat. 21 : 43). Par l'immense œuvre d'éducation biblique qu'ils accomplissent sur toute la terre, ils

démontrent qu'ils produisent d'une façon continuelle, ininterrompue et symbolique ces fruits spirituels, en toute saison et chaque mois de l'année, même face à la persécution. Ils apportent certains fruits à l'humanité, les fruits du Royaume de Dieu, en prêchant et en enseignant les vérités relatives à la naissance de ce gouvernement céleste. Le fait que beaucoup mangent ces fruits et sont spirituellement nourris de l'espoir de boire un jour aux eaux de la vie, est une preuve que ces porteurs de fruits sont dignes, après leur mort et leur résurrection, d'avoir part aux côtés de Jésus-Christ, à l'accomplissement céleste de l'image des arbres.

GUERISON DE TOUTES LES MALADIES

13 La vision nous montre que ces arbres produisent non seulement des fruits, mais aussi des feuilles qui ont un effet bienfaisant, des propriétés curatives pour les nations, au même titre que certaines plantes qui ont souvent servi à la préparation de médicaments. Cela nous donne l'assurance que non seulement les hommes recevront l'eau et la nourriture nécessaires à l'entretien de la vie, mais encore qu'ils obtiendront réellement la guérison et que leur santé sera complètement rétablie. Les nations qui recevront la guérison sont celles qui marcheront à la lumière de la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem. — Rév. 21 : 23, 24.

14 La vision suggère une autre pensée réjouissante; ces arbres présentent pour les humains un autre aspect très réaliste; en effet, la terre sera transformée en un paradis et abondera en arbres et en eaux pures, en tout ce qui est bon à manger, comme c'était le cas dans le jardin d'Eden créé par Dieu. L'eau des torrents et des fleuves ne sera plus contaminée; elle sera pure. Outre cette eau pure, il y aura toutes les autres choses indispensables au maintien d'une santé parfaite et au bien-être. Quelle paix, quelle santé, quel bonheur et quel amour goûteront les habitants de la terre, grâce aux bonnes choses matérielles de la vie qui leur seront offertes, et surtout au renouvellement de leur esprit qui sera en parfaite harmonie avec Dieu!

15 Alors il ne sera plus nécessaire de chercher la fontaine de jouvence, de faire appel à la médecine et à la

psychothérapie pour obtenir la guérison des maladies, de suivre un régime sévère avec l'espoir de prolonger sa vie de quelques années. Ces remèdes temporaires et à court terme seront devenus inutiles. Tous les survivants d'Harmaguédon et tous les ressuscités qui auront accepté avec obéissance les merveilleuses dispositions divines, obtiendront la vie. Pour combien de temps? Soixante-dix ans? Mille ans? Un million d'années? Non, ils obtiendront la vie éternelle. En outre, il ne s'agira pas d'une existence monotone, mais l'esprit et le corps seront continuellement occupés au fur et à mesure que Jéhovah Dieu déversera ses bienfaits sur son peuple par l'intermédiaire de sa ville bien-aimée, la Nouvelle Jérusalem.

QUESTIONS

1. Quelle a été l'une des premières choses que l'homme a cherchées, et dans quelle mesure a-t-il réussi?

2. a) De quoi certains ont-ils reconnu avoir besoin, et comment nombre de personnes ont-elles essayé de découvrir la façon de l'obtenir? b) Qu'est-il exigé de celui qui veut recevoir la vie?

3. Quelle assurance donne la vision consignée dans le livre de la Révélation?

4. Décrivez la vision de Jean.

5. a) Quelle vision semblable le prophète Ezéchiel eut-il? b) Quelle était la source du fleuve?

6. Pourquoi le fleuve ne pouvait-il commencer de couler avant 1914, ni avant 1918?

7. Quand le fleuve commence-t-il à couler? Expliquez.

8. Que symbolise le fleuve d'eau de la vie? Expliquez.

9. Que représente le fait que l'eau de la vie est limpide comme du cristal, qui en boira sur la terre, et quand?

10. a) Grâce à quoi les hommes auront-ils accès à l'eau de la vie? Expliquez. b) Quel service le Christ et ses 144 000 sous-prêtres accompliront-ils? c) La vitalité qui donne la vie sera-t-elle accordée aux hommes automatiquement, sinon de quelle façon?

11. Comment est-il montré dans la vision que l'approvisionnement en nourriture fait partie des dispositions célestes qui passent par la ville, et un jour ou l'autre, la famine menacera-t-elle les hommes?

12. a) Que représentent encore les arbres? b) Quels faits de notre époque concernant le reste oint nous aident à comprendre un autre accomplissement au sujet des arbres célestes?

13. Quelle assurance supplémentaire avons-nous que les nations de la terre jouiront alors d'une santé parfaite, resplendissante?

14. D'après la vision, quelles autres conditions matérielles existeront alors?

15. a) Quelle recherche prendra fin, et quels remèdes seront alors devenus inutiles? b) Pendant combien de temps les hommes vivront-ils, et pourquoi leur existence ne sera-t-elle pas monotone?

A quel point un gouvernement doit-il être pur ?

UN GOUVERNEMENT qui ne présente qu'un petit nombre de défauts, non pas dans sa constitution, mais parmi certains de ses membres, est-il en mesure de subsister? Nous savons que les grandes puissances qui se sont succédé dans l'Histoire sont toutes tombées. Elles avaient des failles qui ont entraîné leur effondrement et leur ruine. L'Angleterre qui, à l'heure actuelle, forme avec les Etats-Unis la Septième Puissance mondiale, n'a pas encore vécu aussi longtemps que Rome, la Sixième Puissance mondiale, et déjà elle est en proie à de sérieuses difficultés. Nous pouvons découvrir des imperfections dans tous les gouvernements d'institution humaine de l'Histoire.

2 Considérez le degré de perfection auquel un gouvernement doit s'élever pour subsister. Chargé d'administrer des millions de sujets, qui doivent tous faire face à divers problèmes et pressions, il lui faut s'intéresser à tous les aspects de la vie des citoyens, depuis le foyer et la famille en passant par l'emploi, le commerce, les affaires économiques du pays, l'urbanisme, la circulation, les droits des individus et des organisations et les limitations qui leur sont imposées, etc. Or, la moindre erreur de direction, une décision malheureuse ou un mauvais exemple ont pour effet de gêner le fonctionnement extrêmement compliqué de la société régie par ce gouvernement. Une injustice commise ou la moindre faiblesse dans l'application de la loi peut facilement provoquer une réaction en chaîne, et la faute se reproduira des millions de fois. Nous avons subi les effets destructeurs et gros de conséquences d'un peu de corruption ou de mauvais exemples au sein des gouvernements de notre époque. Quand les dirigeants sont responsables du manque de respect envers les autorités établies, alors il faut s'attendre à l'extension de cet irrespect jusqu'à la chute du gouvernement.

AUCUN ESPOIR FONDE SUR L'HOMME

3 C'est la raison pour laquelle le gouvernement destiné à diriger éternellement la terre doit émaner d'une source parfaite et être composé de dirigeants irréprochables, ne présentant jamais aucun défaut. Cela exclut une fois pour toutes tous les gouvernements d'institution humaine, ne laissant comme autre solution possible qu'un gouvernement issu d'une source unique, d'une puissance suprahumaine, qui est juste.

4 Il est évident que le Créateur de la terre a créé tout ce dont l'homme a besoin et qu'il a fait en sorte que ces choses contribuent au bien-être et au bonheur de ses créatures terrestres. Mais l'homme a introduit l'imperfection et la corruption. Dans un article récent de cette série, nous avons vu comment le principal ennemi de l'homme, celui qui l'a incité à se détourner de Dieu, sera ôté du chemin ainsi que tous les pratiquants volontaires de l'iniquité. Quelle sorte de gouvernement subsistera alors? Comment celui-ci peut-il être exempt de toute imperfection?

JEHOVAH EXIGE LA PERFECTION

5 D'abord, le Créateur, le Dieu tout-puissant Jéhovah, recherche la perfection. Nous ne voulons pas dire qu'il est exigeant, sans miséricorde pour les faiblesses des hommes imparfaits. Non, mais quand il achèvera son dessein relatif à la terre, tout sera parfait, et par la force des choses, le gouvernement qui régnera sur notre planète sera lui aussi parfait, car Dieu ne peut regarder l'iniquité ni tolérer éternellement le mal dans son univers. — Hab. 1 : 13.

6 Si maintenant nous nous reportons au livre de la Révélation, nous trouvons dans les deux premiers versets du chapitre vingt-deux, une description des dispositions que Jéhovah a prises concernant la vie des humains sur la terre. Nous avons expliqué ces versets dans l'article précédent de cette série. Au verset trois, Jéhovah nous informe précisément des excellentes conditions qui existeront pendant le règne millénaire du Christ, domination qui rendra aux hommes la liberté des fils de Dieu. "Et il n'y aura plus de malédiction. Mais le trône de Dieu et de l'Agneau seront

dans la ville, et ses esclaves lui rendront un service sacré." — Rév. 22 : 3.

7 Il est question ici de la domination de la "ville sainte", la Nouvelle Jérusalem. C'est le gouvernement de bénédiction de Dieu qui régira les hommes de toutes les nations. Par l'expression "plus de malédiction" il faut entendre que tous les habitants de la Nouvelle Jérusalem auront l'entière faveur de Dieu, car ils seront semblables à une terre féconde qui n'est plus maudite (Héb. 6 : 7, 8). Ainsi donc, la Nouvelle Jérusalem jouira de l'éternelle bénédiction de Jéhovah. Puisque la terre sera gouvernée par cette Nouvelle Jérusalem bénie, tous les humains recevront les bienfaits de la condition privilégiée dont jouit cette ville.

PRINCIPES PARFAITS

8 Comment pouvons-nous être certains que le gouvernement, la Nouvelle Jérusalem, aura non seulement des principes gouvernementaux parfaits, mais encore des membres parfaits? Le Révélateur céleste déclare que le trône de Dieu et de l'Agneau se trouveront dans la ville. L'emplacement du trône de Jéhovah est un sanctuaire, ce qui veut dire qu'il est sacré, mis à part pour un saint dessein ou usage. Il est pur et ne peut renfermer aucune trace d'iniquité. Les séraphins qui entourent le trône céleste de Jéhovah s'écrient: "Saint, saint, saint est Jéhovah des armées." Le fait que le mot "saint" est répété trois fois indique la suprême pureté et l'extrême justice de Jéhovah. — Is. 6 : 2, 3, *AC*.

9 L'Agneau aussi est là; même pendant son séjour ici-bas, bien qu'il fût environné d'hommes pécheurs et imparfaits, on pouvait réellement dire qu'il était comme "un agneau sans défaut et sans tache". (I Pierre 1 : 19.) Il est écrit qu'il était "loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs" et qu'il est devenu "plus élevé que les cieux". — Héb. 7 : 26.

10 Ainsi donc, la ville sainte, le gouvernement céleste, sera si fertile, si féconde en bonnes œuvres et en bons résultats dans le service de Dieu, qu'elle ne sera plus jamais l'objet de la malédiction divine comme la terre qui, après avoir été abreuvée par la pluie, produit néanmoins des

épines et des chardons (Héb. 6 : 7, 8). Le trône de Dieu et le trône de l'Agneau ne peuvent être que là où règnent la justice et l'équité (Ps. 89 : 15). Jéhovah sera là, présent en personne, et cela rendra certaine l'éternelle justice de son gouvernement. Dans les temps bibliques, Jérusalem était appelée la ville du "trône de Jéhovah", et la nation avait pour loi la loi parfaite de Jéhovah. Mais des hommes imparfaits s'assirent sur ce trône et la loi fut imparfaitement appliquée. Néanmoins ce gouvernement subsista pendant plusieurs siècles. Toutefois, le trône terrestre n'était qu'un trône typique, préfigurant celui qui est véritable, bien plus grand, sur lequel Jéhovah siège dans les cieux. — I Chron. 29 : 23, *AC;* Mat. 5 : 34, 35; Rom. 7 : 12.

ROIS INCORRUPTIBLES

11 Qui sont les "esclaves" dont il est parlé au verset trois, qui 'rendront à Dieu un service sacré'? Il s'agit encore des membres de ce gouvernement. Etant donné le grand nombre de ceux-ci, ne serait-on pas en droit de penser que l'imperfection sera du domaine du possible? Non, car la Bible dit que ces créatures seront les esclaves, non du Diable, mais de Dieu à qui elles rendront un service sacré. Le Révélateur céleste nous apprend ceci: "Et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts." (Rév. 22 : 4). (Au temps de l'apôtre Jean, on marquait généralement les esclaves au front, de sorte qu'on voyait clairement à qui ils appartenaient.) Les actions de ces esclaves de Dieu révèlent qu'ils sont au service de leur Créateur, et non de l'injustice. Et quand Jéhovah écrit son nom sur leur front, cela est assurément une marque de son approbation. Ils sont pour lui une possession spéciale qu'il s'est acquise, ses esclaves voués. — I Pierre 2 : 9.

12 Mais des esclaves de Dieu ne peuvent-ils présenter aucune imperfection? Si, mais pas ceux-là. Le fait que "dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de fausseté; ils sont sans tache", procure une assurance particulière pour ce qui est de la justice des membres de ce gouvernement, au nombre de 144 000, qui se tiennent avec Jésus-Christ, l'Agneau, sur le mont Sion céleste (Rév. 14 : 1-5). La plus puissante des recommandations est faite en leur faveur lorsqu'il est dit

qu'ils "verront sa face [celle de Dieu]"; ceci prouve, conformément aux paroles mêmes de Jésus, qu'ils auront un cœur pur (Mat. 5 : 8). Par conséquent, en tant que ses esclaves, ils accompliront sa volonté, en toute pureté de cœur, avec une droiture et une justice parfaites.

13 Puisque la Nouvelle Jérusalem est un gouvernement céleste, elle n'aura pas à compter sur le soleil, la lune ou toute autre source de lumière pour être éclairée, parce que, là où elle sera, il n'y aura pas de ténèbres. Cela tient au fait que Jéhovah répandra sa lumière sur elle, et Dieu est lumière; en lui il n'y a aucune obscurité. Il est toujours au zénith de sa puissance et de sa bonne volonté quand il s'agit de déverser sa bonté et ses bienfaits. Pour exercer le pouvoir, ce gouvernement céleste n'aura pas besoin de consulter la "science politique". Il sera toujours rempli de vérité et de lumière, constamment éveillé et en mesure d'instruire l'humanité. — Rév. 22 : 5; I Jean 1 : 5-7; Jacq. 1 : 17.

PAS DE SUCCESSEURS

14 Ces autorités gouvernementales n'auront pas besoin de successeurs, et elles n'en auront pas, car elles régneront éternellement. Bien qu'elles exerceront une direction spéciale et porteront une attention particulière sur la terre pendant le règne millénaire du Christ, la fin des mille ans ne mettra pas un terme à leur règne, car, aux côtés du Fils de Dieu, Jésus-Christ, elles continueront d'exercer leur fonction en tant qu'organisation-capitale de l'univers de Dieu, et cela pour l'éternité. — Rév. 20 : 6.

15 Etant donné qu'ils ont à faire face chaque jour à l'imperfection, de quelque côté qu'ils se tournent, certains seraient tentés de dire que tout cela est trop beau pour être vrai. C'est pourquoi Jéhovah Dieu, avec patience et insistance, fortifie notre foi par ce qu'il a fait écrire à l'apôtre Jean qui contemplait cette merveilleuse vision: "Ces paroles sont certaines et vraies; oui, Jéhovah, le Dieu des expressions inspirées des prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt." — Rév. 22 : 6.

CE N'EST PAS UNE CONCEPTION HUMAINE

16 La véracité de la Révélation donnée à Jean n'est pas amoindrie ou atténuée par le simple fait que le soin de la communiquer fut confié à un ange, et celui de la consigner par écrit à un simple homme. Jéhovah Dieu peut se servir d'anges et d'hommes comme d'instruments, de la même façon qu'un homme peut se servir d'une plume et d'encre. Jéhovah a poussé les fidèles prophètes hébreux et chrétiens à rédiger des parties de la Bible, et il a aussi inspiré à Jean cette révélation. Aucune des choses consignées par écrit n'a jamais été démentie. Au contraire, nombreuses sont les preuves de l'authenticité de la Bible et de l'accomplissement des prophéties qui démontrent que les saintes Ecritures sont la Parole éternelle du vrai Dieu tout-puissant*. — I Pierre 1 : 24, 25.

17 Ceux qui servent Dieu en tant que ses esclaves sur la terre doivent s'intéresser de tout leur cœur à cette révélation, parce que c'est pour eux qu'elle a été donnée afin qu'ils sachent d'avance ce qui doit arriver. Nul d'entre eux ne peut trouver une excuse pour ignorer ce qu'il doit faire ou ce à quoi il doit s'attendre dans l'avenir.

LE GOUVERNEMENT PUR EST PROCHE

18 Les choses consignées dans le livre de la Révélation doivent se produire dans la courte période qui a commencé en 1914, et, alors que nous sommes dans la cinquante-quatrième année de cette période, nous avons la certitude que ces choses prédites sont très près de s'accomplir. L'événement le plus important auquel il faut s'attendre est décrit dans le verset suivant: "Et voici, je viens promptement." (Rév. 22 : 7). Il ne s'agit pas là de la venue de Jésus dans la puissance de son Royaume, laquelle a eu lieu en 1914 et a été décrite précédemment dans le livre de la Révélation (au chapitre 12); il s'agit de sa venue "comme un voleur", dont nous avons parlé récemment, pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant qui est liée

* Voyez le livre *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"*, publié en 1963 par la Watch Tower Bible and Tract Society, pages 331-345.

à Har-Magedon (Rév. 16 : 14-16). C'est ce jour-là que Jésus a annoncé comme devant être un piège "sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre". Il dit: "Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." — Luc 21 : 35, 36.

19 Le livre de la Révélation nous apprend que nous ne devons pas vivre dans la crainte de ce jour: "Heureux celui qui observe les paroles de la prophétie de ce rouleau." (Rév. 22 : 7). Le rouleau nous révèle ce que nous devons faire et ce à quoi il faut nous attendre; notre bonheur est assuré si, après avoir lu les choses écrites dans ce rouleau, nous les observons dès maintenant. Ce sera un guide infaillible, et toutes choses concourront au bonheur de celui qui s'y conforme. — Comparez avec Révélation 1 : 3.

EXEMPLE D'INCORRUPTIBILITE GOUVERNEMENTALE

20 Jean, en exil dans l'île de Patmos, fut puissamment fortifié quand il reçut cette vision avec le pouvoir de la rapporter par écrit pour que nous la lisions et soyons en mesure de comprendre les choses qui arrivent de nos jours. Il dit: "Eh bien, c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je me prosternai aux pieds de l'ange qui me montrait ces choses, pour l'adorer. Mais il me dit: 'Fais attention! Ne fais pas cela! Tout ce que je suis, c'est ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères qui sont prophètes et de ceux qui observent les paroles de ce rouleau. Adore Dieu.' " — Rév. 22 : 8, 9.

21 Voilà un exemple de l'incorruptibilité que nous pouvons être sûrs de trouver dans le gouvernement céleste de Dieu. Même le messager angélique, qui fut envoyé en tant qu'esclave de Dieu par l'intermédiaire de Jésus pour apporter cette révélation, ne permit pas que l'hommage lui fût rendu. En dépit du grand privilège qu'il avait reçu, du pouvoir et de la gloire supérieurs qu'il détenait en tant qu'ange par rapport à l'homme sur la terre, il n'acceptait aucune louange de la part de l'homme et ne permettait même pas à Jean de rendre à Dieu une adoration relative par son intermédiaire. Jean, l'un des apôtres du Seigneur

Jésus-Christ, sera l'un des 144 000 membres du gouvernement de Dieu. L'ange lui donnait là un bel exemple à suivre, en réitérant un avertissement déjà donné, que nous trouvons dans Révélation 19 : 10. Nous sommes heureux d'apprendre cela, mais nous sommes encore plus heureux de lire les paroles écrites dans ce rouleau et de les mettre en pratique sans tarder.

22 La Bible indique que ceux qui seront avec le Christ dans le ciel en qualité de membres du gouvernement universel de Dieu, seront rois et prêtres avec lui. Ils seront immortels, incorruptibles (Rév. 20 : 6; I Cor. 15 : 53, 54). Il n'y aura donc aucune imperfection, car Dieu les a placés à cette position en raison de leur loyauté éprouvée, et il les a faits à l'image de son Fils Jésus-Christ (I Cor. 15 : 49; Phil. 3 : 21). De plus, même les anges, qui seront esclaves de Dieu et du Christ, au service de ce gouvernement, sont eux aussi d'une incontestable intégrité morale, et ils exécuteront entièrement et parfaitement les ordres du gouvernement. Ils veilleront à ce que les princes terrestres justes servant sous la direction du Royaume céleste fassent régner la pure justice sur la terre. — Ps. 45 : 17; Es. 32 : 1.

UNE HEUREUSE PERSPECTIVE

23 Les instructions données alors par le gouvernement seront justes, les jugements purs et saints sous tous les rapports, spirituellement, moralement et physiquement (Ps. 19 : 8-10). Il n'y aura pas de mauvaises directives, pas d'imperfection susceptible d'être imitée par l'un quelconque des sujets terrestres et ensuite par de nombreux autres. Il n'y aura aucune injustice, aucun manquement à l'application des lois pures et justes de Dieu, aucune raison pour manquer de respect à son gouvernement. Voilà à quel point le gouvernement éternel de Dieu sera pur, et il doit l'être pour subsister. L'humanité aura une entière confiance en ce gouvernement. De quel éclat brilleront les yeux de ses sujets! Comme ils sont heureux ceux qui, aujourd'hui, ont cette foi, et comme tous les humains seront heureux d'entonner ce cantique: "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu!

Jéhovah a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle renferme; il est à jamais fidèle à sa parole. Jéhovah est roi pour l'éternité; ton Dieu, ô Sion, subsiste d'âge en âge. Alléluia!" — Ps. 146 : 5, 6, 10, *AC*.

QUESTIONS

1. L'une quelconque des puissances mondiales a-t-elle été capable de subsister? Pourquoi?

2. Montrez pourquoi, pour être en mesure de durer, un gouvernement doit être sans défaut.

3. Peut-on imaginer qu'un gouvernement d'institution humaine puisse durer? Qu'est-ce qui est nécessaire?

4. a) Comment la corruption a-t-elle fait son apparition? b) Quels pas préliminaires devront être faits avant qu'un meilleur gouvernement dirige la terre?

5. Quelle sorte de Dieu est Jéhovah, et que démontre ce fait pour ce qui est de son gouvernement?

6. Que nous révèle Révélation 22 : 1, 2, et dans cet ordre d'idées, que nous apprend le verset trois?

7. De quelle ville est-il question ici, et que faut-il entendre par les paroles: "Il n'y aura plus de malédiction"?

8. Comment pouvons-nous être sûrs que le gouvernement de la Nouvelle Jérusalem sera sans défaut?

9. Qu'indique le fait que l'Agneau est là?

10. a) Quelle différence y a-t-il entre le "trône de Jéhovah" dans l'ancienne Jérusalem et le trône de Jéhovah dans la Nouvelle Jérusalem? b) Quelle sera la différence quant à la durée du gouvernement?

11. Quelle assurance concernant la justice des autres membres du gouvernement de Dieu nous est donnée par la déclaration: "Son nom sera sur leurs fronts"?

12. Nous savons que les 144 000, en tant qu'esclaves terrestres de Dieu, ont été imparfaits. Mais quelle garantie avons-nous qu'une fois installés sur le mont Sion ils administreront les affaires de la terre avec droiture et justice?

13. Pourquoi la Nouvelle Jérusalem ne dépend-elle pas du soleil, de la lune ou de la lumière artificielle pour être éclairée, et qu'est-ce que cela signifie pour ses sujets?

14. Les membres de ce gouvernement céleste auront-ils des successeurs, et leurs fonctions cesseront-elles un jour? Expliquez.

15. Comment, avec bonté et patience, Jéhovah fortifie-t-il notre foi en son gouvernement?

16. Réfutez la déclaration suivante: "La Bible n'est pas digne de foi, car elle a été écrite par de simples hommes."

17. Pourquoi la Révélation a-t-elle été donnée?

18. A quelle venue Jésus fait-il allusion quand, dans Révélation 22 : 7, il dit: "Et voici, je viens promptement"?

19. Avons-nous lieu de redouter la venue de ce jour-là? Expliquez.

20. Quel effet la contemplation de cette vision eut-elle sur Jean?

21. a) Quelle assurance réconfortante puisons-nous dans la réaction de l'ange au moment où Jean s'apprêtait à l'adorer? b) Pourquoi était-il particulièrement approprié que cela ait lieu avec l'apôtre Jean?

22. Expliquez comment le gouvernement ou Royaume fera régner la justice dans toutes les parties de l'univers.

23. a) Montrez pourquoi il n'y aura pas lieu de manquer de respect envers cette administration du Royaume et pourquoi il ne se produira aucune faille susceptible de provoquer sa chute. b) En quels termes un psalmiste décrit-il la joie de ceux qui se soumettront à ce gouvernement?

Le grec "peu commun" des Ecritures grecques chrétiennes

LA FACULTE de parler intelligemment, d'élaborer une langue et de s'en servir pour exprimer ses pensées et ses idées, élève l'homme bien au-dessus de l'animal. Depuis la construction de la tour de Babel, un grand nombre de langues et de dialectes ont fait leur apparition sur la terre. — Gen. 11 : 1-9.

Pour faciliter la classification des langues parlées par les hommes, les savants linguistes, tels que les philologues, les ont classées en plusieurs grandes familles selon leurs particularités. On pourrait comparer ces grandes familles à autant d'arbres d'un verger ou d'une forêt de langues. Dix de ces importantes familles ou arbres groupent des langues parlées par 1 à 50 pour cent de la population du globe. La famille, ou arbre, des langues indo-européennes est la plus largement répandue, puisque ses langues sont parlées par la moitié des habitants de la terre.

On pourrait dire que cette famille, ou arbre, des langues indo-européennes est formée de deux troncs principaux, le tronc oriental et le tronc occidental. De ces deux troncs sont issues six grandes branches, lesquelles se divisent à leur tour en rameaux. C'est ainsi qu'il y a: 1) la branche indo-iranienne, qui se ramifie pour donner le sanskrit, l'iranien (perse) et les langues iraniennes modernes, telles que l'hindoustani; 2) la branche balto-slave, qui comprend le lituanien, le polonais, le russe et l'ukrainien; 3) la branche germanique (teutonique), englobant non seulement l'allemand, mais aussi l'anglais, le néerlandais et toutes les langues scandinaves; 4) la branche romane ou italique, incluant principalement le français, l'italien, l'espagnol et le portugais; 5) la branche celtique, qui comporte l'irlandais (gaélique) et le gallois, et 6) la branche hellénique. Deux branches moins importantes, la branche albanaise et la branche arménienne, sont aussi incluses dans cette répartition.

Les langues indo-européennes doivent leur nom à leur position géographique; on les trouve en Inde et en Europe. On les a groupées ensemble en se basant sur le fait qu'elles paraissent avoir un ancêtre commun, qui pourrait bien être le sanskrit. Ces langues ont clairement défini les parties du langage, telles que les noms, les pronoms, les verbes, etc., et on peut donner à leurs mots certaines inflexions, c'est-à-dire les modifier légèrement, généralement dans les terminaisons, pour indiquer des variations dans le genre, le nombre et le cas. Par ailleurs, le fait que ces langues ont en commun certains mots simples comme "mère" et "père", nous fait penser à l'existence d'une parenté lointaine commune. Par exemple, "mère" s'écrit *mat'*, en russe, *mater*, en latin, *mata*, en sanskrit, *madre*, en espagnol, *meter*, en grec, et *mutter*, en allemand.

De toutes les langues indo-européennes, le grec est, après le sanskrit (qui n'est plus parlé), la plus ancienne des langues, celle que beaucoup considèrent comme étant la langue *par excellence*, supérieure à toutes les autres. Elle apparaît comme la langue au développement le plus élevé, et en même temps la plus clairement définie.

A l'origine, on écrivait le grec de droite à gauche, comme on écrit encore aujourd'hui l'hébreu, puis on l'écrivit alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, en allant et venant d'une ligne à l'autre, à la manière du fermier qui laboure son champ. Plus tard, toutes les lignes furent écrites de gauche à droite. Dans les premiers temps, elles s'écrivaient indifféremment de bas en haut et de haut en bas, mais on finit par les écrire de haut en bas.

EMPLOYE PAR LES REDACTEURS BIBLIQUES

Pour tous les amis de la Bible, il est évident que le grec présente un intérêt particulier du fait que les Ecritures grecques chrétiennes furent écrites sous inspiration dans cette langue et que la première traduction écrite complète des Ecritures hébraïques se fit en grec.

Comment se fait-il que les Juifs du pays d'Israël en vinrent à écrire les Ecritures chrétiennes en grec? Ce fait est surtout dû aux conquêtes d'Alexandre le Grand qui désirait tout autant répandre la culture grecque qu'assurer

partout l'hégémonie politique de son pays. Vu son expansion, le grec attique, — ou d'Athènes, — qui l'emportait jusque-là, se transforma progressivement en un langage commun, connu sous le nom de grec "commun" ou *koïnê*. Celui-ci devint une langue internationale, universelle, qui connut la vogue depuis environ 330 avant notre ère jusqu'à 330 de notre ère. Son succès est autant dû à ses propres mérites en tant que langue qu'aux efforts d'hellénisation accomplis par Alexandre et les souverains qui lui ont succédé. Bien que le grec ait été soumis à plusieurs changements depuis l'époque où dominait la *koïnê*, la différence entre celle-ci et le grec dans lequel est actuellement rédigé le journal d'Athènes est peu sensible.

On se rend compte à quel point l'usage du grec *koïnê* s'est généralisé par le fait que les décrets des gouverneurs impériaux et du sénat romain étaient traduits en grec pour être envoyés dans tout l'Empire romain. De plus, l'accusation figurant sur le poteau de torture de Jésus, au-dessus de sa tête, était écrite non seulement en latin et en hébreu, les langues officielles de l'époque, mais encore en grec. Jésus prononça certainement un grand nombre de ses sermons en grec, notamment lorsqu'il prêcha à Tyr, à Sidon et dans la Décapole (les dix villes grecques). Il est fort possible que le jour de la Pentecôte Pierre ait parlé en grec, car il n'est pas mentionné parmi les langues qui, ce jour-là, plongèrent les Juifs dans l'étonnement. — Actes 2 : 8-11.

A propos de l'emploi du grec dans le pays d'Israël, à l'époque du Christ, on nous dit ce qui suit: "Bien que la plupart des Juifs eussent rejeté l'hellénisme et ses coutumes, les relations avec les Grecs et l'utilisation de leur langue ne pouvaient être évitées. Les enseignants palestiniens regardaient d'un œil favorable la traduction en grec des Ecritures, la considérant comme un moyen de porter la vérité aux Gentils, et la connaissance des langues, parmi lesquelles le grec, était l'une des conditions requises pour être membre du sanhédrin (...). La langue grecque était la langue diplomatique. Des termes se rapportant au culte et aux cérémonies du judaïsme en vinrent à être d'origine

grecque*." A titre d'exemple, citons le mot "synagogue" qui signifie "assemblée".

UNE LANGUE "PEU COMMUNE" ET CEPENDANT "COMMUNE"

Le fait que le grec *koïnê* fut la langue employée à l'origine pour la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes ne manque pas d'intérêt, car ce grec présentait deux grands avantages sur les autres langues parlées à l'époque. Premièrement, c'était la langue universelle; grâce à elle, les premiers chrétiens étaient en mesure de toucher le plus grand nombre de personnes possible dans le minimum de temps, car il n'y avait pas besoin d'une traduction préalable pour attirer un vaste auditoire. Les pêcheurs de la Galilée le comprenaient, les sénateurs de Rome également. Partout où allaient Paul et ses compagnons, ils rencontraient des gens parlant le grec.

Deuxièmement, le grec *koïnê* convenait parfaitement au noble message de l'évangile destiné à l'homme du commun peuple, en ce sens qu'il était, pourrait-on dire, une version popularisée du grec attique classique. Néanmoins, tout en évitant d'employer le style très distingué des écrivains classiques, les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes, dans leur emploi de la *koïnê*, s'élevèrent bien au-dessus des trivialités qui caractérisaient généralement le grec d'usage courant, trivialités que l'on retrouve par exemple dans les papyrus égyptiens. Par leur message élevé, qu'on peut appeler à juste titre "la plus belle histoire jamais contée", ces écrivains conférèrent au grec *koïnê* force, dignité et chaleur.

Pouvait-il en être autrement? Le message de l'évangile s'adressait au peuple, aux gens simples et honnêtes, qu'il voulait éclairer, convaincre et inciter à l'action. Il n'était pas destiné à les divertir, à faire appel à leur sens de l'esthétique ou à flatter leur vanité. L'apôtre Paul déclara: "Et pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec extravagance de langage ou de sagesse (...). Et mon langage et ce que j'ai prêché n'ont pas été en paroles persuasives de sagesse mais avec démonstration d'esprit et

* **L'hellénisme** (angl.), de Bentwich (1919), pages 115 à 118.

de puissance, afin que votre foi fût, non dans la sagesse des hommes, mais dans la puissance de Dieu." (I Cor. 2 : 1-5). De son côté, Westcott, érudit biblique, dit: "Il [le grec *koïnê* que parlaient des hommes tels que Paul] associe la franchise simple de la pensée hébraïque à la précision de l'expression grecque."

SON VOCABULAIRE ET SON ARTICLE DEFINI

Son vocabulaire est l'un des éléments qui contribuent à faire du grec une langue riche et précise. Ainsi, comme le savent déjà nombre de lecteurs du *Bulletin*, il dispose de quatre mots pour désigner l'amour: *agapê*, l'amour désintéressé basé sur des principes; *philia*, l'affection entre amis ayant certaines affinités; *storgé*, l'amour fondé sur les liens du sang; et *érôs*, le sentiment se rattachant à l'attrait et au désir sexuels; toutefois, les écrivains bibliques ne se servirent jamais de ce dernier terme*. Par ailleurs, quatre mots grecs sont, une ou plusieurs fois, rendus par le même mot anglais "world" (monde) dans la *version du roi Jacques;* ce sont: *aïôn* (Mat. 12 : 32); *kosmos* (Mat. 4 : 8); *gê* (Rév. 13 : 3) et *oïkouménê* (Mat. 24 : 14). La *Traduction du monde nouveau* marque nettement la différence qui existe entre ces quatre termes, en les rendant respectivement par "système de choses", "monde", "terre" et "terre habitée".

L'article défini est particulièrement important dans la langue grecque, et son emploi dans les Ecritures se rapproche davantage du grec attique classique que du grec *koïnê* des papyrus. On nous dit que l'emploi de cet article défini est réellement ce qu'il y a de plus caractéristique dans la langue grecque. En premier lieu, c'est parce qu'il a un article défini que le grec contraste de façon si frappante avec les deux langues qui se rapprochent le plus de lui, c'est-à-dire le sanskrit et le latin qui, eux, n'en ont pas. Le grec est également différent de l'anglais dont l'article défini "the" ne subit jamais d'inflexion et reste toujours invariable; par contre, l'article défini grec se présente sous dix-huit formes différentes, lesquelles varient avec les mots que l'article définit. Elles varient suivant qu'ils sont au singulier ou au pluriel, au masculin ou au féminin, neutres,

* Ce mot est toutefois employé dans la **Septante**, par exemple dans Proverbes 7 : 18.

ou encore selon le cas: nominatif, génitif, accusatif, etc.; ces cas sont au nombre de cinq.

Cet article défini grec permet de distinguer ou de faire la différence entre la forme générale ou adjective et la forme particulière. C'est ainsi que le texte de Jean 1 : 1 (une partie du verset) peut être traduit de la façon suivante: "La Parole était avec [le] Dieu et la Parole était [un] dieu", ou bien: "La Parole était avec [le] Dieu et la Parole était divine." (*An American Translation*). D'autre part, l'article défini grec sert non seulement à mettre en valeur les noms mais encore à accentuer d'autres éléments du langage, des propositions et même des phrases entières. Par exemple, on trouve un cas où l'article défini sert à mettre en valeur un adjectif dans Jean 10 : 11, où nous lisons, selon le grec littéral: "Je suis le berger, *le* [berger] accompli." Cette manière de s'exprimer est autrement plus puissante que les simples mots: "Je suis le berger accompli." C'est comme si l'on mettait le mot "accompli" en italique.

Dans Romains 8 : 26, nous avons un exemple où l'article défini se rapporte à une phrase entière; là, le membre de phrase "ce pour quoi nous devons prier comme nous en avons besoin" est précédé de l'article défini au genre neutre. Pour faire comprendre la pensée il a été nécessaire d'ajouter dans la version française les mots: "problème: savoir." C'est la raison pour laquelle la *Traduction du monde nouveau* dit ceci: "Car le [problème: savoir] ce pour quoi nous devons prier comme nous en avons besoin, nous ne le savons pas."

L'AORISTE OPPOSE AU PRESENT

Le grec possède un temps ou une forme de conjugaison du verbe n'indiquant pas une datation précise; c'est un temps indéfini, appelé aoriste, qui contribue à faire du grec une langue exacte. C'est là une des particularités les plus distinctives et les plus dominantes, sinon la plus importante, du grec; et cela est vrai de la *koïnê* encore plus que de l'attique ou grec classique. L'aoriste se rapporte à un acte isolé; il s'oppose donc au présent; on le dit ponctuel plutôt que linéaire ou continu. Dans le conseil de Jean relatif au péché, nous trouvons un exemple illustrant bien la dif-

férence existant entre ces deux temps, différence que bien des traducteurs ont ignorée. C'est ainsi que l'apôtre déclare, dans I Jean 2 : 1: "Si quelqu'un *commet un péché,* nous avons un assistant auprès du Père." Mais dans I Jean 3 : 6, il dit: "Quiconque demeure en union avec lui ne *pratique* pas le péché." En effet, il peut arriver qu'un chrétien, à un moment donné, dans le passé, le présent ou l'avenir, commette un acte de péché (aoriste) sans pour autant pratiquer continuellement le péché (temps présent). La plupart des traducteurs ne faisant pas cette distinction, ils laissent croire que les déclarations de Jean sont contradictoires. Ces deux temps sont aussi mis en contraste dans les interdictions. Une défense formulée au présent exprime non seulement l'ordre de ne pas faire une chose, mais également de cesser de la faire. C'est ainsi que Jésus, en route pour Golgotha, s'adressant aux femmes qui le suivaient, ne leur dit pas simplement: 'Ne pleurez pas', mais étant donné qu'elles pleuraient, il dit: *"Cessez de pleurer* sur moi." (Luc 23 : 28). De même, aux changeurs et aux autres hommes qui faisaient de la maison de Dieu un lieu de trafic, il ne dit pas simplement: 'Ne faites pas', mais: *"Cessez de faire* de la maison de mon Père une maison de trafic!" (Jean 2 : 16). Voyez aussi Jean 20 : 17 et I Corinthiens 7 : 23. Par contre, une défense exprimée à l'aoriste est une exhortation ou un ordre invitant à ne pas faire une chose que l'on n'a pas encore commencé de faire. Par exemple, Jésus nous a enseigné à prier Dieu ainsi: "Ne nous amène pas [jamais] en tentation", et non pas: 'Cesse de nous induire en tentation', comme si Dieu était déjà en train de le faire (Luc 11 : 4). Bien qu'il ne soit pas toujours possible de rendre dans une autre langue les délicates nuances de sens que renferme le grec, il semble vraiment étrange que tant de traducteurs modernes en aient laissé passer un si grand nombre. La *Traduction du monde nouveau* est unique en son genre sous nombre de ces rapports.

On pourrait citer beaucoup d'autres exemples pour montrer la précision et la beauté supérieures de la langue grecque, par exemple, ses nombreux cas, sa "voix moyenne", etc.; mais ce qui précède devrait nous aider à comprendre pourquoi les philologues et les autres linguistes font un si grand cas du grec. Cela vous permet également

d'expliquer pourquoi le Créateur avait d'abord donné aux hommes cette bonne nouvelle de son Royaume, qui devait être prêchée dans le monde entier, dans la langue grecque, ce grec *koïnê* exact, précieux et universel, qui fut employé pour la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes. A la vérité, ce grec commun, le grec *koïnê,* est une langue peu commune!

L'APOTRE PIERRE

PERSONNAGE PITTORESQUE ET ENTREPRENANT

DES douze apôtres que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, choisit pour compagnons, Pierre fut de loin le plus pittoresque. Il nous est impossible de ne pas aimer cet homme généreux, impulsif, loyal, au langage direct. Il nous est facile de nous mettre à sa place, de partager ses peines.

Pierre était un homme d'action, prompt à dire ce qu'il pensait et à extérioriser ses sentiments par des actes. En raison de sa nature émotive, il passait rapidement d'un extrême à un autre. Aussi lui fut-il donné de connaître les extrêmes dans le chagrin et dans la joie. Il eut le plaisir d'entendre le Maître le louer hautement pour avoir dit à son sujet: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant", et de recevoir les clés du Royaume des cieux. Il eut, par contre, la vive douleur de voir son Maître lever sur lui un regard de reproche, et le chagrin de l'avoir renié trois fois. — Mat. 16 : 16-19; Luc 22 : 61, 62.

Pierre avait surtout un cœur honnête et bon. Il était aussi différent des scribes et des Pharisiens hypocrites qu'il était possible de l'être. Dérober subrepticement, à l'instar de Judas, l'argent que le groupe des compagnons intimes de Jésus mettait en commun dans une cassette, était pour lui impensable. A cause de son cœur bon, Dieu lui accorda la repentance et la guérison, lesquelles furent refusées à Judas, le traître indélicat. Dieu ne se contenta pas de rétablir

Pierre dans sa faveur après que ce dernier eut renié Jésus, mais il se servit beaucoup de lui par la suite. — Jean 12 : 4-6.

Pierre était le fils de Jean. Le récit nous le présente d'abord habitant Bethsaïda, ville située sur le rivage de la mer de Galilée, près du Jourdain. Plus tard, il nous le montre à Capernaüm, où son frère André et lui exercent le métier de pêcheurs, Pierre possédant son propre bateau. Bien que les chefs religieux aient prétendu que Pierre et Jean étaient des "hommes illettrés et ordinaires", ces deux apôtres qui, en tant qu'hommes d'affaires, faisaient du commerce avec les Juifs aussi bien qu'avec les Gentils parlant le grec, savaient sans doute lire et écrire l'hébreu et le grec. Pierre était marié, et sa femme l'accompagnait dans ses voyages missionnaires, du moins dans les dernières années de sa vie. — Mat. 8 : 14; 16 : 17; Marc 1 : 16-20; Luc 5 : 3; Actes 4 : 13; I Cor. 9 : 5.

Pierre apparaît au début du ministère de Jésus, à l'époque où il devient un disciple ou "élève"; Jésus change alors son nom, Simon, qui signifie "il a entendu", en celui de Pierre, "un morceau de roc". Environ six mois plus tard, il entre dans le ministère à plein temps; à ce moment, son frère André et lui, ainsi que leurs cousins, Jacques et Jean, abandonnent leur entreprise de pêche pour devenir des "pêcheurs d'hommes". Une bonne année s'écoule, et Pierre est choisi, ainsi que onze autres disciples, pour devenir un apôtre ou "envoyé". — Jean 1 : 35-44; Mat. 4 : 18-22; 10 : 1-4.

IMPULSIF — PROMPT A AGIR

Dans les Evangiles, nous trouvons maints exemples du caractère impulsif de Pierre. Un jour, juste avant d'être invités par Jésus à devenir ses disciples à plein temps, Pierre et ses compagnons ramènent dans leurs filets une grande multitude de poissons grâce à une intervention miraculeuse de leur Maître. C'en est trop pour Pierre. A cette vue, il tombe "aux genoux de Jésus et lui dit: 'Eloigne-toi de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur.' " Une autre fois, à la vue de son Maître marchant sur les eaux, Pierre brûle d'en faire autant, et effectivement il marche sur l'eau pendant quelques instants, après quoi sa

foi faiblit. Le soir où, sous la conduite des chefs religieux, la foule armée de gourdins et d'épées vient pour s'emparer de Jésus, Pierre, toujours prompt à agir, cherche à protéger son Maître par l'épée, mais il ne réussit qu'à trancher l'oreille de l'un des hommes de la foule. Plus tard, après la mort et la résurrection de Jésus, Pierre et ses compagnons font une abondante prise de poissons grâce à un nouveau miracle de Jésus. Pierre, comprenant que c'est le Seigneur qui se tient sur le bord de la mer, plonge immédiatement et nage jusqu'au rivage, sans attendre avec les autres que le filet soit remorqué jusqu'à terre. — Luc 5 : 6-9; Mat. 14 : 26-31; Jean 18 : 10, 11; 21 : 1-8.

L'ardeur et le caractère impulsif de Pierre le poussent quelquefois à contredire son Maître, manifestant ainsi un manque de modestie, malgré son humilité. C'est ainsi qu'il se permet d'élever de fortes objections aux remarques de Jésus sur les souffrances et la mort qui l'attendent, lui, le Maître, ce qui lui vaut une verte remontrance du Seigneur qui lui dit: "Passe derrière moi, Satan!" De plus, le jour où Jésus, sentant qu'une force est sortie de lui pour guérir une certaine femme, dit: "Qui est-ce qui m'a touché?", c'est encore Pierre qui prend la liberté de le reprendre en disant: "Instructeur, les foules t'enserrent et te pressent fort", ou, en d'autres termes: 'Mais, Jésus, il ne peut en être autrement, les foules te pressent!" N'est-ce pas encore Pierre qui s'oppose tout d'abord à ce que son cher Maître lui lave les pieds, pour lui demander ensuite, après avoir entendu sa réponse, de lui laver aussi la tête et les mains? — Mat. 16 : 21-23; Luc 8 : 43-45; Jean 13 : 1-10.

IL PREND L'INITIATIVE

Le récit inspiré parle plus souvent de Pierre, sous ses différents noms: Simon, Siméon, Simon Pierre, Pierre et Céphas, que de ses onze compagnons apôtres réunis; il le mentionne presque aussi souvent que l'apôtre Paul. Parmi ceux que Jésus appelle pour le suivre en qualité de disciples, c'est Pierre le premier nommé, et chaque fois que son nom apparaît en même temps que celui des autres apôtres, il est invariablement cité avant les autres; il en est ainsi dans tous les cas, qu'il soit question des douze apôtres (les

autres ne sont pas toujours cités dans le même ordre) ou seulement de quatre, de trois ou de deux d'entre eux. — Mat. 10 : 2; Marc 13 : 3; Luc 9 : 28; 22 : 8.

C'est pourquoi, en accord avec ce qui précède, nous voyons Pierre prendre la parole de sa propre initiative plus fréquemment que les onze autres apôtres réunis, que ce soit pour parler en son nom ou au nom des autres. Ainsi, c'est lui qui dit: "Seigneur, combien de fois mon frère peut-il pécher contre moi et dois-je lui pardonner?" Le jour où Jacques, Jean et lui se trouvent sur la montagne où a lieu la transfiguration, c'est Pierre qui propose de dresser trois tentes. C'est encore lui qui, à la vue de l'effet produit par la malédiction prononcée par Jésus sur un figuier, fait l'observation suivante: "Rabbi, vois, le figuier que tu as maudit est desséché." — Mat. 18 : 21; 17 : 4; Marc 11 : 21.

Il arrive également que Pierre parle au nom des douze. Ainsi, à la question suivante de Jésus: "Et vous [pluriel], qui dites-vous que je suis?", c'est Pierre qui répond avec assurance: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Lorsque, le jour où beaucoup de disciples se formalisent de ses paroles et l'abandonnent, Jésus demande aux apôtres s'ils ne veulent pas s'en aller aussi, c'est Pierre qui répond au Maître: "Seigneur, à qui irions-*nous*? Tu as des paroles de vie éternelle." Une autre fois, Pierre dit à Jésus qui vient de donner une comparaison: "Explique-*nous* la comparaison." De même, c'est Pierre qui, parlant au nom des douze, demande: 'Qu'y aura-t-il en réalité pour nous, qui avons quitté toutes choses et t'avons suivi?' — Mat. 16 : 15-17; Jean 6 : 67, 68; Mat. 15 : 15; 19 : 27.

En dépit de sa hardiesse et de son zèle, attribuables à son caractère impulsif, Pierre n'était pas un intrigant ambitieux. Ce n'est pas lui, mais Jacques et Jean, ses deux compagnons les plus intimes, et leur mère qui demandèrent à Jésus de leur accorder de s'asseoir aux deux premières places dans son Royaume (Mat. 20 : 20-24; Marc 10 : 35-41). Jésus ne considérait donc pas la hardiesse de Pierre comme un péché grave qu'il se devait de corriger en faisant comme si Pierre n'existait pas ou en le remettant à sa place, pour ainsi dire. Mais Jésus reconnut ses bonnes qualités et il lui accorda des privilèges spéciaux. Pierre fut l'un des trois apôtres présents lors de la transfiguration de Jésus

dans une vision, lors de la résurrection de la fille de Jaïrus et dans le jardin de Gethsémané. — Mat. 17 : 1; 26 : 36, 37; Marc 5 : 35-42.

Par ailleurs, ce fut avec Pierre que Jésus eut une certaine discussion au sujet du paiement de l'impôt, et ce fut lui qui, grâce au Maître, attrapa un poisson dans la bouche duquel il trouva la pièce d'argent nécessaire pour acquitter l'impôt du temple (Mat. 17 : 24-27). Jésus fit des supplications particulières pour Pierre et lui ordonna d'affermir ses frères. Il est également probable que Pierre fut le premier des apôtres à voir Jésus après sa résurrection; plus tard, c'est encore Pierre que Jésus exhorta à plusieurs reprises à paître ses agneaux et ses petites brebis. Et, comme nous l'avons déjà mentionné, c'est à Pierre que Jésus remit les clés du Royaume. — Marc 16 : 7; Luc 22 : 32; 24 : 34; Jean 21 : 15-17; I Cor. 15 : 5.

APRES LA MORT ET LA RESURRECTION DE JESUS

Après la résurrection de Jésus, lorsque le Maître ne serait plus continuellement aux côtés des disciples, on pouvait donc s'attendre à ce que Pierre prenne l'initiative, et c'est en effet ce qu'il fit, aussi bien dans les affaires personnelles que dans l'exécution de la mission divine. Ainsi, c'est Pierre qui décida de choisir un successeur de Judas après l'ascension de Jésus au ciel, alors que les apôtres attendaient que l'esprit saint fût répandu sur eux. De même, après l'effusion de l'esprit saint sur les 120 disciples réunis dans une chambre haute de Jérusalem, Pierre, fidèle à la mission qui lui avait été confiée, fut le premier à prêcher aux Juifs la vérité sur Jésus, sa résurrection et la signification de ce qui s'était passé ce jour-là. C'est de cette façon qu'il se servit de la première des clés du Royaume, que Jésus lui avait remises, pour ouvrir aux Juifs la possibilité de devenir membres du Royaume céleste. — Actes 1 : 15-26; 2 : 1-41.

Quand, par suite de la prédication des apôtres concernant Jésus-Christ, les chefs religieux ordonnèrent qu'on les amenât devant eux, ce fut Pierre qui prit le premier la parole. Le récit biblique nous montre que c'est aux apôtres qu'Ananias et Sapphira apportèrent leur don; mais Jéhovah

utilisa Pierre pour dénoncer la malhonnêteté de ces deux personnes qui prétendaient que leur don représentait la valeur entière de la propriété qu'ils avaient vendue, alors que ce n'était pas vrai. C'est Pierre qui prononça le jugement divin, après quoi les deux coupables tombèrent morts. D'autre part, il semble que Pierre avait un pouvoir de guérison supérieur à celui des autres apôtres, car il nous est dit que même son ombre opérait des guérisons. Son pouvoir, sous ce rapport, était comparable à celui de l'apôtre Paul. — Actes 5 : 1-29; 19 : 11, 12.

Le récit nous apprend que c'est de nouveau Pierre qui prend l'initiative lorsque les aînés de Jérusalem l'envoient avec Jean à Samarie pour que les convertis puissent recevoir l'esprit saint. Cela est indiqué par le fait que lorsque Simon "leur" offrit de l'argent en échange du pouvoir de donner l'esprit saint, c'est Pierre qui le réprimanda durement. De là vient le nom "simonie", qui désigne l'achat de fonctions ecclésiastiques, pratique qui était très répandue au sein de l'Eglise catholique romaine au Moyen Age. — Actes 8 : 14-24.

Soit dit en passant, le fait que les autres aînés "envoyèrent" ou dépêchèrent Pierre et Jean indique clairement que Pierre, bien que prenant l'initiative, n'avait pas pour autant le droit de commander aux autres. On ne voit nulle part cet apôtre exercer l'autorité sur ses compagnons ni ceux-ci lui témoigner de la déférence, comme s'il avait été le prince ou le chef des apôtres.

Après que Pierre eut accompli plusieurs autres miracles, nous le voyons utiliser la seconde des clés du Royaume, pour apporter la bonne nouvelle à Corneille, le premier Gentil incirconcis qui se soit converti au christianisme, un officier de l'armée romaine habitant à Césarée. Par une vision dans laquelle il est plusieurs fois ordonné à Pierre de manger des animaux jugés impurs par la Loi de Moïse, Dieu prépare doucement l'esprit de l'apôtre au changement radical qu'il opère dans ses relations avec les peuples: désormais, les incirconcis ne sont plus impurs aux yeux de Dieu. De retour à Jérusalem, Pierre doit faire face à une forte opposition de la part des Juifs chrétiens se trouvant dans la ville, mais il tient bon, explique comment Dieu l'a préparé à ce changement et ce qui s'est passé. A la suite

de cette explication, les Juifs chrétiens se réjouissent de ce que Dieu donne aussi la repentance et l'espoir d'entrer dans le Royaume aux Gentils. — Actes 10 : 1 à 11 : 18.

Il semble que ce soit peu de temps après cet incident que pour plaire aux Juifs le roi Hérode Agrippa fait arrêter Pierre, mais Dieu envoie son ange pour le délivrer, car il a encore un grand travail à lui confier. Dès sa sortie de prison, l'apôtre raconte ce qui vient de se passer à la congrégation locale, réunie dans la maison de Jean Marc pour prier pour lui, puis il sort et s'en va "dans un autre lieu". (Actes 12 : 1-17.) A partir de ce moment, dans le livre des Actes, Pierre, cet apôtre pittoresque et entreprenant, est éclipsé par l'apôtre Paul, et il n'est plus parlé de lui qu'une seule fois, lors de la réunion du collège central des chrétiens à Jérusalem pour l'examen de la question suivante relative à la circoncision: est-il nécessaire de circoncire ceux d'entre les Gentils qui se convertissent au christianisme? En la circonstance et pour prouver que Dieu ne fait plus de différence entre Juifs et Gentils, Pierre raconte comment Jéhovah s'est servi de lui pour porter la bonne nouvelle aux Gentils, et il insiste pour que les Juifs chrétiens n'imposent pas à ces chrétiens gentils un joug qu'eux-mêmes ont été incapables de porter. — Actes 15 : 7-11.

Pour obtenir d'autres renseignements sur Pierre, il nous faut nous reporter à ses épîtres et surtout à celles de Paul. Ces dernières nous apprennent que Pierre a résidé quelques années à Jérusalem, puis à Antioche, et qu'il n'a pas changé, étant toujours prompt à se laisser influencer par ses émotions. En quelles circonstances? Il eut honte d'avoir été vu en compagnie de chrétiens gentils par des Juifs chrétiens venus de Jérusalem. Il est évident que ces derniers n'avaient pas bien compris que la circoncision avait cessé d'être une exigence divine. Pierre s'est séparé de ces chrétiens gentils. Ceux-ci ont dû souffrir de son attitude. C'est donc à juste titre que Paul le réprimanda publiquement. Une secte de Corinthe prétendait avoir Pierre pour chef. Celui-ci prêcha sans doute dans les villes du nord de

l'Asie Mineure qu'il mentionne dans sa première épître*. — Gal. 1 : 17, 18; 2 : 1, 7-14; I Cor. 1 : 12; I Pierre 1 : 1.

LEÇONS POUR LES CHRETIENS DE NOTRE EPOQUE

A la vérité, le récit biblique concernant l'apôtre Pierre est des plus intéressant. Etant donné son caractère pittoresque et entreprenant, Pierre devait forcément connaître des "hauts" et des "bas". Son grand cœur, honnête et généreux, le poussait à dire, et à exprimer par des actes, ce que les autres pensaient probablement en eux-mêmes. A la vue de Jésus marchant sur les eaux, il ne fait aucun doute que ses compagnons ont dû également penser: 'Ce serait merveilleux de pouvoir en faire autant!' Mais Pierre fut le seul à parler et à agir selon ses pensées en demandant à Jésus le pouvoir de l'imiter et en se mettant réellement à marcher sur l'eau. Il est aussi probable que les autres disciples se sont également sentis gênés lorsque Jésus s'est mis à leur laver les pieds, mais seul Pierre a dit ce qu'il pensait, car, à son avis, ce n'était pas au Maître de *lui* laver les pieds. D'autre part, dans le jardin de Gethsémané, il n'est pas douteux que les autres apôtres ont éprouvé une indignation justifiée; mais bien qu'au moins l'un d'entre eux eût une épée, c'est Pierre qui, sous le coup d'une impulsion, est intervenu pour défendre son Maître.

Un examen de la vie pittoresque de Pierre se révèle très édifiant du point de vue spirituel, et notamment en ce qui concerne la foi. Il convient de noter, par exemple, la franchise démontrée par tous les écrivains bibliques qui parlent de Pierre, c'est-à-dire les quatre évangélistes ainsi que l'apôtre Paul, car cette franchise atteste la véracité de leur récit. Voilà un homme spécialement choisi d'entre les apôtres par le Fils de Dieu pour jouir de remarquables privilèges, et qui n'est pas le moins du monde épargné! Seule la Bible peut nous donner un tel portrait, fidèle et saisissant de vérité, d'une personne présentant de si puissants contrastes, si forte et si faible sous certains rapports, oui, d'une personne qui ressemble tant à la plupart d'entre nous! Voilà un homme au langage direct, à la foi solide, mais pourtant sujet à certaines faiblesses causées par un

* Concernant la prétention selon laquelle Pierre serait allé à Rome, voyez le **Bulletin** 3/67, pages 28 à 38.

caractère énergique, émotif et impulsif, et passant d'un extrême à l'autre. La Bible ne le glorifie pas et ne l'excuse pas non plus. L'honnêteté même de Pierre éclate dans le fait que le récit le plus sévère pour ses manquements est celui de Marc qui est basé sur les déclarations de Pierre lui-même. A la vérité, c'est un récit vraiment honnête!

Ce récit est encore une leçon de foi et de courage pour tous les chrétiens, car Pierre est resté fidèle jusqu'au bout. En dépit de ses fréquentes erreurs, il ne s'est pas laissé décourager ni aigrir, et il ne renonça jamais; c'est pourquoi Jéhovah ou Jésus-Christ, son Maître, ne se sont jamais impatientés contre lui ni ne l'ont rejeté. Quelle leçon pour les chrétiens qui auraient tendance à se laisser aller au découragement parce qu'ils ont commis une faute! Mais notre repentir doit être sincère comme l'était celui de Pierre, car le récit nous apprend qu'il "pleura amèrement". — Mat. 26 : 75.

De plus, ce récit concernant Pierre nous permet de nous rendre compte de la bonté de cœur de son Maître, Jésus-Christ. Ce dernier n'a pas rejeté Pierre à cause de son caractère impulsif. En tout temps, Jésus se laissait gouverner par l'amour fondé sur des principes, l'amour *agapê*, et non par les impressions et les sentiments personnels. C'est la raison pour laquelle, quoique préférant l'apôtre Jean pour lequel il avait une affection particulière, il accorda à Pierre de nombreux et merveilleux privilèges. En vérité, nous pouvons retirer un profit considérable de l'examen du récit biblique concernant un apôtre comme Pierre, ce personnage si pittoresque!

LES MAISONS DES PREMIERS CHRÉTIENS

A NOTRE époque, le choix de la maison qu'on habitera est fonction des moyens dont on dispose; il en était de même il y a dix-neuf siècles. D'ordinaire, la maison des gens du commun peuple comprenait une seule chambre, généralement assez sombre, car en dehors de la porte, il pouvait n'y avoir qu'une ou deux petites ouvertures servant de fenêtres. Si l'occupant de la maison perdait une pièce de monnaie, il lui fallait donc recourir à la lumière artificielle pour la retrouver, comme Jésus le fait remarquer dans une parabole, lorsque, parlant d'une femme, il dit: 'Si elle perd une drachme, n'allumera-t-elle pas une lampe, ne balaiera-t-elle pas sa maison?' — Luc 15 : 8.

Les murs étaient faits en clayonnage et avec de la boue, ou peut-être de briques séchées au soleil ou au feu. Chaque maison était surmontée d'un toit plat auquel on accédait par un escalier extérieur. C'était un lieu où il faisait bon se retirer, surtout si l'ombre rafraîchissante d'un arbre voisin le recouvrait aux heures chaudes de la journée. On pouvait y monter pour méditer et prier, comme le fit l'apôtre Pierre à Joppé, chez Simon le tanneur, dont la maison était près de la mer. — Actes 10 : 9.

Les pauvres disposaient d'un mobilier très réduit. Pour lit, ils avaient des nattes placées bout à bout, un manteau leur servant généralement de couverture pour la nuit. Dans de nombreuses maisons il y avait une table, et dans certaines, des tabourets et des chaises.

Les marchands, les propriétaires terriens et les fonctionnaires habitaient de grandes maisons de pierre, dont les

chambres s'ouvraient sur une cour intérieure. Chez les riches, il pouvait y avoir une fontaine au centre de cette cour et un jardin. C'est au milieu de la cour de la maison du grand prêtre, là où un feu de charbon de bois était allumé, que Pierre était assis parmi ceux qui avaient arrêté Jésus-Christ (Luc 22 : 54, 55). Ce type de maison avait souvent un ou deux étages et de grandes fenêtres treillagées et pourvues de sièges. C'est d'un tel siège qu'Eutyche tomba le soir où il s'était endormi pendant que Paul parlait à un groupe de chrétiens. — Actes 20 : 9, 10.

Dans les belles demeures, le mobilier était plus compliqué. Le lit reposait sur des pieds, et, selon toute évidence, c'est à un tel lit que Jésus faisait allusion dans une parabole où il parle d' 'une lampe qu'on ne met pas sous un lit'. — Marc 4 : 21.

LES MAISONS DANS LESQUELLES JESUS SEJOURNA

C'est dans un pareil cadre que le christianisme primitif prit naissance. Les premiers chrétiens habitaient pour la plupart des maisons ordinaires, bien que certains d'entre eux en eussent de plus luxueuses. Au cours de son ministère, Jésus y reçut souvent un accueil chaleureux, comme ce fut le cas, par exemple, dans la maison de Pierre et d'André. Là, il guérit la belle-mère de Pierre, qui était prise de fièvre; dès qu'elle fut guérie, elle se mit à servir les disciples rassemblés en ce lieu (Marc 1 : 29-31). Quand Jésus, accompagné de ses disciples les plus intimes, entrait dans une maison, à l'écart des foules qui le suivaient, ses compagnons avaient alors la possibilité de lui poser des questions (Mat. 13 : 36). Jésus attendit d'être seul avec eux dans le calme d'un agréable foyer pour les interroger sur un certain point; il leur demanda: "De quoi discutiez-vous en chemin?" (Marc 9 : 33, 34). L'intérieur d'une maison fut aussi jugé par Jésus comme un endroit approprié pour poser à Pierre une question profonde relative aux impôts. — Mat. 17 : 24-27.

Jésus appréciait certainement le calme reposant de sa maison à Capernaüm, où il pouvait reprendre des forces avant d'entreprendre de nouvelles tournées d'enseignement. Toutefois, dès 'qu'on apprenait qu'il était à la maison', les foules se rassemblaient et se pressaient en si grand nombre

auprès de la porte qu'un jour des hommes résolus à parvenir jusqu'à lui furent obligés d'emprunter l'escalier, de monter sur le toit et d'y faire un trou en un certain endroit pour pénétrer dans la maison. — Marc 2 : 1-5.

UTILISEES A DES FINS HOSPITALIERES

Le récit divin rend souvent témoignage à la façon dont les premiers chrétiens utilisaient leurs maisons. Jésus était toujours bien accueilli à Béthanie, chez Lazare, Marie et Marthe, dont la demeure était située à un peu plus de trois kilomètres de Jérusalem. Jésus devait s'y sentir tout à fait comme chez lui, car il "aimait Marthe et sa sœur et Lazare". (Jean 11 : 5.) C'était souvent dans des circonstances difficiles que l'hospitalité des premiers chrétiens s'exerçait d'une façon remarquable, leurs actes sous ce rapport se révélant particulièrement précieux. Considérez par exemple ce qui arriva à l'apôtre Paul lorsqu'il fut appelé à faire le long et dur voyage qui devait le mener à Rome, afin de comparaître devant le tribunal de César. Le deuxième jour du voyage, Paul et ses compagnons abordèrent à Sidon; voici ce que Luc nous rapporte à ce propos: "Julius [l'officier romain en fonction] traita Paul avec bonté humaine et lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins." (Actes 27 : 3). Comme Paul a dû apprécier ce geste, et quel bon accueil ses amis ont dû lui faire dans leur maison, en lui témoignant une hospitalité pleine d'affection!

Quand, peu de temps après cela, Paul fit naufrage sur l'île de Malte, l'homme principal de l'île se montra hospitalier en invitant Paul et ses compagnons dans sa maison qui devait être une résidence confortable. Publius avait des terres; "et il nous reçut avec hospitalité et nous hébergea avec bienveillance pendant trois jours". (Actes 28 : 7.) Mais quelle a dû être la joie de Paul quand lui et ses compagnons arrivèrent sur le continent, à Puteoli! Luc écrit: "Nous y trouvâmes des frères et nous fûmes priés de demeurer avec eux sept jours." (Actes 28 : 14). Quel remarquable accueil nos voyageurs ont reçu là, puisqu'on les pria de rester avec tant d'amour et de chaleur qu'ils y demeurèrent pendant sept jours!

L'hospitalité exercée par Lydie de Thyatire fut elle aussi accompagnée des mêmes supplications. "Quand elle eut été

baptisée, ainsi que ceux de sa maison, elle nous supplia en disant: 'Si vous avez jugé que je suis fidèle à Jéhovah, entrez dans ma maison et demeurez-y.' Et elle nous obligea de venir." (Actes 16 : 15). Il n'était pas possible de repousser une invitation comme celle-là. Il ne fait aucun doute que Lydie a reçu en retour de nombreux bienfaits sous la forme de paroles de vérité et d'encouragement, et tout cela parce qu'elle avait ouvert son foyer à l'apôtre Paul et à ses compagnons de voyage.

Quelques versets plus loin, notre attention est attirée sur un autre foyer hospitalier. Paul et Silas étaient en prison. Vers le milieu de la nuit, le geôlier fut réveillé par un grand tremblement de terre qui fit s'ouvrir les portes de la prison; il allait se tuer quand Paul l'arrêta, l'assurant que personne ne s'était enfui. Frappé de la manifestation visible de la main de Dieu en cette affaire, le geôlier saisit rapidement l'occasion qui s'offrait à lui de connaître les desseins de Jéhovah, et lui et les siens furent baptisés. Puis "il les amena [Paul et Silas] dans sa maison et dressa la table devant eux, et il se réjouit beaucoup avec toute sa maison d'avoir cru en Dieu". (Actes 16 : 25-34.) Remarquez l'empressement avec lequel cette famille a dressé la table et quel bon accueil elle a réservé à Paul et à ses compagnons, bien que cela ait eu lieu vers le milieu de la nuit. Pour le geôlier, c'était bien le moins qu'il pût faire en retour de la bonne nouvelle qu'il avait reçue. — I Cor. 9 : 11.

Ainsi, les premiers chrétiens utilisaient leurs maisons à des fins hospitalières. Nos foyers, aujourd'hui, ressemblent-ils à ceux des serviteurs de Dieu du premier siècle? Sont-ils chauds et amicaux, animés de voix joyeuses et de cœurs heureux? 'Suivons-nous la voie de l'hospitalité'? — Rom. 12 : 13.

Par ailleurs, si nous sommes invités chez un de nos compagnons chrétiens, nous avons toujours la possibilité de quitter ce foyer en le laissant plus riche, spirituellement parlant, que nous l'avons trouvé. C'était là la disposition d'esprit qui animait les premiers chrétiens, lesquels "prenaient leurs repas dans des maisons privées et prenaient la nourriture avec grande réjouissance et sincérité de cœur, louant Dieu et trouvant faveur auprès de tout le peuple". — Actes 2 : 46, 47.

COURRIER BIBLIQUE

● Quand Jésus-Christ était sur la terre en tant qu'homme, portait-il une barbe?

C'est la Bible qui fournit le témoignage le plus digne de foi à ce sujet. Un nouvel examen sérieux de cette question nous révèle que Jésus avait effectivement une barbe.

Jésus, Juif de naissance, "vint à être sous la loi", et il accomplit la Loi (Gal. 4 : 4; Mat. 5 : 17), afin de frayer la voie à l'abolition de cette dernière et à la libération des Juifs de la malédiction et de la sentence de mort qui les frappaient (Eph. 2 : 15; Gal. 3 : 13). Comme tous les autres Juifs, Jésus était tenu d'observer toute la Loi, dont l'un des commandements spécifiait ceci: "Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe." (Lév. 19 : 27). C'est sans doute parce que certains païens avaient l'habitude de se couper la barbe d'une certaine façon pour rendre un culte à leurs dieux, que Jéhovah donna cette loi à Israël (Jér. 9 : 26; 25 : 23). Néanmoins, il ne fallait pas entendre par là que le Juif devait négliger sa barbe, car, en Orient, une barbe bien soignée était une marque de dignité et de respectabilité. — II Sam. 19 : 24.

Dans les cas de grande douleur, de honte ou d'humiliation, on pouvait arracher les poils de sa barbe ou laisser pousser celle-ci, ainsi que la moustache, en broussaille (Esdras 9 : 3). Dans plusieurs déclarations prophétiques, le fait de se couper la barbe servait de symbole pour illustrer un grand deuil consécutif à une calamité (Es. 7 : 20; 15 : 2; Jér. 48 : 37; Ezéch. 5 : 1). Fait significatif, un prophète annonçant les souffrances de Jésus, déclara: "J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe." (Es. 50 : 6). Hanun, roi d'Ammon, outragea grossièrement les ambassadeurs que David lui avait envoyés avec bienveillance, en leur faisant raser la moitié de la barbe. A cause de la profonde humiliation de ces hommes, David leur fit dire de rester à Jéricho jusqu'à ce que leur barbe ait repoussé. En agissant de la sorte, Hanun cherchait à insulter David, ce qui provoqua la guerre. — II Sam. 10 : 1-8; I Chron. 19 : 1-7.

En outre, même avant la conclusion de l'alliance de la Loi, les hommes avaient généralement coutume de laisser pousser leur barbe. Bien que les Hébreux n'aient élevé aucun monument les représentant eux-mêmes, nombreux pourtant sont les ouvrages d'architecture et les inscriptions mis au jour en Egypte, en Mésopotamie et dans d'autres pays d'Orient, sur lesquels Assyriens, Babyloniens et Cananéens sont représentés avec une barbe. Sur

certaines de ces images, qui remontent à une époque aussi reculée que le troisième millénaire avant notre ère, on aperçoit des barbes de formes variées. Parmi les peuples mentionnés ci-dessus, seuls les eunuques étaient représentés imberbes. Souvent, on rendait des garçons eunuques pour les employer par la suite à la garde du harem du roi (Mat. 19 : 12). Toutefois, cet usage n'avait pas cours en Israël, car la Loi excluait les eunuques de la congrégation juive (Deut. 23 : 1). A l'époque où Jésus vint sur la terre, les Romains avaient l'habitude de ne pas porter de barbe. Par conséquent, si Jésus avait été sans barbe, on aurait pu le prendre soit pour un Romain, soit pour un eunuque.

Comme nous l'a révélé l'examen des anciens monuments, les hommes appartenant aux groupes sémitiques des temps reculés portaient la barbe, même avant l'entrée en vigueur de la Loi mosaïque. Puisque la barbe pousse naturellement chez la plupart des hommes, il est raisonnable de conclure que les ancêtres des Israélites portaient aussi la barbe. Il semble donc manifeste que Noé, Hénoch, Seth et Adam, son père, portaient la barbe, eux aussi.

Toutefois, il convient de prêter attention aux arguments avancés par ceux qui affirment que Jésus n'avait pas de barbe. Ils s'appuient dans une large mesure sur des thèses édifiées par certains archéologues à propos du prétendu "calice d'Antioche". Il s'agit d'un grand gobelet ou coupe d'argent posé dans une fausse coupe elle-même en argent représentant des plantes grimpantes et des hommes. Sur l'un des côtés de ce vase, on voit un garçon ayant devant lui cinq hommes, et de l'autre côté, un homme jeune mais plus mûr, imberbe, avec cinq autres hommes en face de lui. Tous ces personnages sont assis. On a prétendu que cette coupe, qui aurait été découverte à Antioche de Syrie par des indigènes, daterait de la seconde moitié du premier siècle de notre ère et fournirait de ce fait la plus ancienne des images du Christ.

Toutefois, un examen des faits permet de comprendre clairement que l'identification des personnages représentés sur la coupe est le fruit de l'imagination des individus qui ont interprété ces gravures. On croit que le garçon serait Jésus à l'âge de douze ans et que l'autre personnage, celui du milieu, serait également Jésus, mais probablement après sa résurrection, à moins que ce ne soit Jean-Baptiste. Les dix autres personnages seraient soit dix des apôtres, soit les apôtres et évangélistes, qui seraient, d'un côté, les quatre évangélistes avec Jacques, fils de Zébédée, et de l'autre, Pierre, Saul, Jacques, Jude et André.

Nombreux sont les archéologues qui émettent de sérieuses objections à cette identification des personnages de la coupe. En fait, comme il s'agit d'une conjecture, il est impossible de dire qui ils représentent. Certains archéologues doutent même de l'authenticité de ce calice, qu'ils considèrent comme une contrefaçon. Toutefois,

si pour la plupart d'entre eux la découverte est authentique, l'objet lui-même remonterait à une époque plus récente, allant du quatrième au sixième siècle. On peut donc douter que la coupe soit une des premières représentations du Christ, si tant est qu'elle en soit une. — Voyez *L'archéologie biblique* (angl.) de décembre 1941 et février 1942.

En rapport direct avec cette question, Justin le Martyr, Origène, Clément d'Alexandrie et quelques autres d'entre les premiers écrivains chrétiens, indiquent clairement que de leur temps il n'existait aucun récit historique faisant connaître d'une manière satisfaisante l'aspect physique du Christ et des apôtres. Augustin, dont les écrits datent de l'an 400 de notre ère environ (*De Trinitate*, VIII, 4), dit que chacun se faisait alors une idée personnelle de l'apparence du Christ et qu'à ce sujet les opinions étaient infiniment variées.

A l'appui de cette question on a invoqué le témoignage des catacombes de Rome. Dans ces sépultures souterraines, on a découvert des peintures dont l'origine, pour certains, remonterait au second siècle de notre ère, et pour d'autres ne serait pas antérieure au troisième siècle. La catacombe de Priscille, qui est d'une exceptionnelle étendue, contient des peintures murales dont l'une représenterait, croit-on, la résurrection de Lazare. Presque effacée, elle est difficile à déchiffrer; toutefois on y voit au centre un personnage que l'on a cru être le Christ, présenté sous les traits d'un jeune homme sans barbe. Cependant, les doctrines apocryphes et les conceptions de la fausse religion sont largement représentées dans les catacombes. Par exemple, dans celle de Priscille, et datant approximativement de la même époque, on peut voir une scène empruntée au récit apocryphe relatif à Suzanne. Sur une peinture de plafond, une Madone ayant une étoile au-dessus de la tête, porte un enfant dans les bras. Dans les cryptes de Lucine, une peinture de plafond, du milieu du second siècle, représente un petit personnage ailé, connu sous le nom d'Eros ou Amour, qui, dessiné sur les tombes païennes, représentait les âmes défuntes. L'authenticité de ces représentations de Jésus, découvertes dans les catacombes, est donc vraiment contestable.

Il est vrai qu'à partir du quatrième siècle, la majorité des peintures montrent le Christ et ses apôtres avec une barbe, l'air "monacal", émacié, triste, faible et efféminé, la tête généralement entourée d'un nimbe ou halo païen. Il est évident qu'il ne s'agit pas là de représentations de l'homme Jésus-Christ dont Ponce Pilate dit: "Voici l'homme!", ni de celui qui renversa les tables des changeurs et chassa leur bétail hors du temple, ni des apôtres, qui prêchèrent vigoureusement la Parole de Dieu jusqu'à ce qu'elle fût répandue dans tout l'Empire romain (Jean 19 : 1, 5; 2 : 14-17). Non, Jésus et ses apôtres étaient des hommes forts, actifs et heureux, des serviteurs de Jéhovah, le Dieu heureux (I Tim. 1 : 11;

6 : 14, 15; Actes 20 : 35). Ces lugubres images religieuses sont le produit de l'apostasie, laquelle avait atteint son plein épanouissement au quatrième siècle, au moment où Constantin, empereur païen, institua la religion d'Etat en opérant la fusion du christianisme apostat et de la religion païenne.

Néanmoins, comme nous l'avons déjà indiqué, il est manifeste que Jésus portait une barbe; c'est pourquoi les dessins représentant le Maître que la Société Watch Tower fera paraître dans ses publications, seront désormais conformes aux témoignages bibliques relatifs à cette question.

Il est probable que, pour ce qui était du port de la barbe, les premiers chrétiens suivaient la coutume de l'époque ou du lieu où ils vivaient. Les Romains avaient l'habitude de se raser. Ceux d'entre eux qui se convertissaient au christianisme restaient sans doute fidèles à cette coutume, tandis que les convertis d'entre la communauté juive continuaient de suivre la tradition et conservaient la barbe.

A notre époque, comme au temps des premiers chrétiens, les témoins de Jéhovah ne se soucient pas seulement d'être nets et propres, mais ils s'efforcent de s'habiller d'une manière discrète, afin de ne pas porter atteinte à la dignité ou à l'efficacité du message qu'ils proclament (II Cor. 6 : 3, 4). Depuis ces dernières années, l'homme qui porte une barbe ou de longs cheveux attire immédiatement l'attention sur lui dans de nombreux pays. Il risque d'être malencontreusement classé, dans l'esprit de la plupart des gens, dans la catégorie des extrémistes ou des individus révoltés contre la société. Les ministres de Dieu ne veulent pas, par leur aspect, détourner de leur ministère l'attention des gens ou empêcher quelqu'un d'écouter la vérité. Ils savent que l'on observe les vrais chrétiens d'un œil critique et que, dans une large mesure, on juge la congrégation et la bonne nouvelle d'après l'aspect du ministre qui représente cette congrégation.

Dans le paradis restauré sur la terre, il ne serait pas étonnant que les hommes portent de nouveau la barbe de façon parfaite, à l'instar d'Adam en Eden.

PROGRAMME D'ETUDE

2 février: pages 2 à 13
9 février: pages 14 à 25

Achevé d'imprimer le 5 novembre 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).